

Ensemencer les nuages pour provoquer la pluie



Contrôler la mécanique des nuages fait rêver bien des régions en manque de pluie.

Je me propose maintenant de vous en expliquer le comment et le pourquoi.

Pour comprendre comment cette technique fonctionne, il faut d'abord s'intéresser quelque peu à la microphysique des nuages.

Les nuages sont formés de gouttelettes d'eau liquide, de cristaux de glace ou d'un mélange des deux, suivant la température des nuages.

Notez que même à des températures négatives, des gouttelettes d'eau liquide et des cristaux de glace peuvent coexister.

Ces gouttelettes d'eau sont appelées gouttelettes d'eau surfondues.

Lorsqu'un nuage se forme, la vapeur d'eau (donc un gaz) se condense (ou se sublime pour la glace) et des gouttelettes (ou des cristaux) apparaissent quand il y a suffisamment d'humidité.

La vie sociale des plantes



Si je me permets de paraphraser Jean Marie Pelt c'est pour aborder un sujet qui me tient à cœur et qui n'est pas sans rapport avec de nombreux discours que je peux entendre, tout particulièrement lors des consommations excessives d'aliments de ces périodes festives.

Ici je vais revenir, non pas pour détruire, mais pour compléter et faire relativiser certains arguments lancés par les porte-parole de ceux allant du simple refus de manger de la viande à l'attitude plus drastique de ne plus utiliser quelques produits que ce soit issus de l'exploitation animale.

Un ancien officier de la marine devenu inventeur a mis-au-point une nouvelle batterie de voiture électrique qui peut parcourir 2,500 km sans recharger.



Imaginez la satisfaction de conduire votre voiture électrique respectueuse de l'environnement sur une distance de 2 500 km sans avoir à vous arrêter pour recharger la batterie – une distance quatre fois plus grande que celle du meilleur modèle le plus cher actuellement sur la route.

Sous le capot se trouve un nouveau type de batterie révolutionnaire qui, contrairement à ceux utilisés dans les voitures électriques classiques, peut également alimenter des bus, des camions énormes et même des avions. De plus, il est beaucoup plus simple et moins coûteux à fabriquer que les batteries actuellement utilisées par des millions de véhicules électriques dans le monde – et contrairement à ces batteries, elles peuvent facilement être recyclées.

Cela pourrait ressembler à un fantôme de science-fiction. Mais ce n'est pas. Vendredi dernier, l'inventeur de la batterie, l'ingénieur britannique et ancien officier de la Royal Navy, Trevor Jackson, a signé un contrat de plusieurs millions de livres sterling pour le début de la fabrication de l'appareil à grande échelle au Royaume-Uni.



Trevor Jackson, 58 ans, ingénieur inventeur de batteries, originaire de Tavistock (Devon), 58 ans, a signé un contrat de plusieurs millions de livres sterling pour commencer à fabriquer l'appareil à grande échelle au Royaume-Uni.

Austin Electric, une société d'ingénierie basée à Essex, qui détient désormais les droits d'utilisation de l'ancien logo de Austin Motor Company, commencera à en intégrer des milliers dans des véhicules électriques l'année prochaine. Selon le directeur général d'Austin, Danny Corcoran, la nouvelle technologie est un «changeur de jeu».

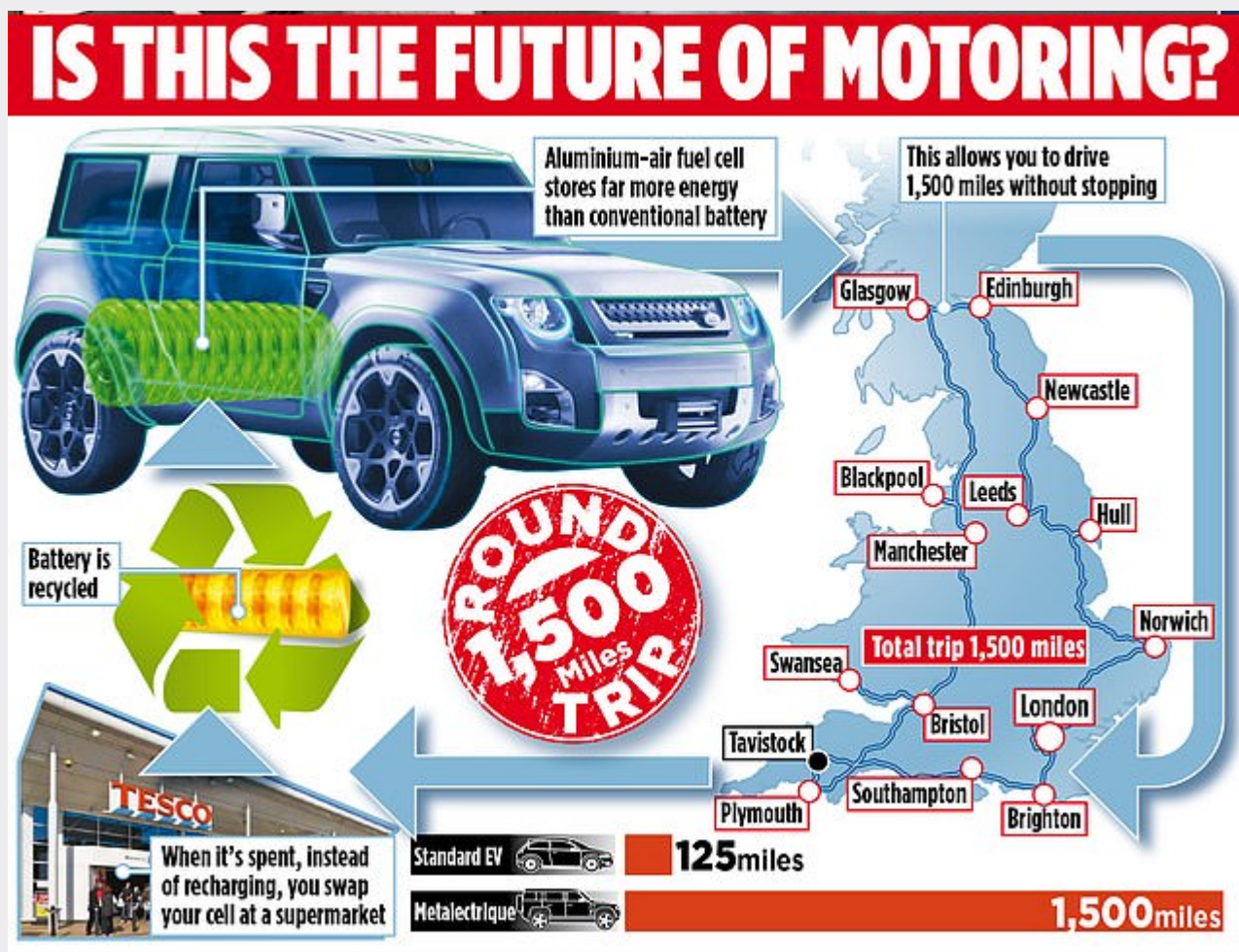
«Cela peut aider à déclencher la prochaine révolution industrielle. Les avantages par rapport aux batteries de véhicules électriques traditionnels sont énormes », a-t-il déclaré.

Peu auront entendu parler de l'extraordinaire invention de Jackson. La raison, dit-il, est que, depuis que lui et sa société Metaelectric Ltd ont mis au point un prototype il y a dix ans, il s'est heurté à une opposition

déterminée de la part de l'industrie automobile.

Il a toutes les raisons de ne pas céder le terrain à un concurrent qui pourrait, avec le temps, rendre sa technologie obsolète. Les sceptiques de l'industrie automobile affirment que la technologie de Trevor n'a pas été prouvée et que ses avantages sont exagérés.

Mais une évaluation indépendante réalisée par l'agence gouvernementale UK Trade and Investment en 2017 a révélé qu'il s'agissait d'une «batterie très attrayante» basée sur une technologie «bien établie» et qu'elle produisait beaucoup plus d'énergie par kilogramme que les types de véhicules électriques standard.



La pile à combustible aluminium-air stocke beaucoup plus d'énergie qu'une batterie conventionnelle

Il y a deux ans, les constructeurs automobiles ont fait pression sur le Foreign Office pour l'interdire d'une conférence prestigieuse devant l'ambassade britannique à Paris, à l'intention des entreprises et des gouvernements européens. offre pour l'exclure a échoué. Maintenant, avec la signature de l'accord avec Austin, il semble qu'il soit enfin sur la voie du succès.

Il a également obtenu une subvention de 108 000 £ pour la poursuite des recherches de l'Advanced Propulsion Center, partenaire du département des entreprises, de l'innovation et des compétences. Sa technologie a été validée par deux universités françaises.

Il a déclaré: «La bataille a été dure, mais je fais enfin des progrès. De tout point de vue logique, c'est la voie à suivre.

Jackson a commencé à travailler sur de nouvelles façons d'alimenter les véhicules électriques après une brillante carrière d'ingénieur. Il a travaillé pour Rolls-Royce à Derby, où il a participé à la conception de réacteurs nucléaires, puis à une commission dans la Royal Navy, où il a été lieutenant à bord de sous-marins nucléaires, gérant et entretenant leurs réacteurs.

Avant de créer sa propre entreprise en 1999, il travaillait pour BAE Systems, où il a commencé à rechercher des moyens alternatifs et verts d'alimenter les véhicules. À ce moment-là, lui et sa partenaire, Kathryn, étaient mariés. Le couple a huit enfants âgés de 11 à 27 ans et vit à Tavistock, aux abords de Dartmoor, dans le Devon.

En 2001, il a commencé à étudier le potentiel d'une technologie mise au point dans les années 1960. Les scientifiques avaient découvert qu'en plongeant l'aluminium dans une solution chimique appelée électrolyte, ils pouvaient déclencher une réaction entre le métal et l'air afin de produire de l'électricité. A cette époque, la méthode était inutile pour les batteries commerciales car l'électrolyte était extrêmement toxique et caustique.

Après des années d'expérimentation dans son atelier du village de Callington, en Cornouailles, l'initiative européenne de Jackson a été de mettre au point une nouvelle formule d'électrolyte qui ne soit ni toxique ni caustique.

"Je l'ai bu en le prouvant aux investisseurs, je peux donc attester de l'innocuité", déclare Jackson. Un autre problème avec la version des années 1960 était qu'elle ne fonctionnait qu'en aluminium totalement pur, ce qui coûte très cher.

Mais l'électrolyte de Jackson fonctionne avec beaucoup de métal de pureté inférieure, y compris les canettes de boissons recyclées. La formule, qui est top secret, est la clé de son appareil.

Techniquement, il devrait être décrit comme une pile à combustible, pas une batterie. Quoi qu'il en soit, il est si léger et puissant qu'il pourrait maintenant révolutionner les transports à faible émission de carbone, car ils fournissent une quantité d'énergie considérable.

Jackson m'a fait une démonstration. Il coupa le dessus d'une canette de Coca-Cola, la vida, la remplit d'électrolyte et y coupa des électrodes, alimentant ainsi une petite hélice. "L'énergie qui en résulte fera tourner l'hélice pendant un mois", a-t-il déclaré. "Vous pouvez voir ce que cette technologie

pourrait faire dans un véhicule si vous la redimensionnez.” À la suite de l’accord passé la semaine dernière avec Austin, c’est exactement ce qui va se passer. Trois projets immédiats sont sur le point d’entrer en production.

Le premier consiste à fabriquer pour le marché asiatique des “tuk-tuks” – les taxis à trois roues utilisés par le duc et la duchesse de Cambridge la semaine du 14 octobre 2019 lors de leur visite royale au Pakistan. La seconde consiste à fabriquer des vélos électriques, qui seront moins chers et dureront beaucoup plus longtemps que ceux des concurrents.

Enfin et surtout, la société produira des kits permettant de convertir les voitures à essence et diesel ordinaires en véhicules hybrides, en les équipant de cellules aluminium-air et de moteurs électriques sur les roues arrière.



Un conducteur pourra choisir de faire fonctionner la voiture au mazout ou à l’électricité. Selon M. Jackson, chaque conversion coûtera environ 3 500 € et sera disponible au début de l’année prochaine. Ceci, ajoute-t-il, sera le tremplin vers un véhicule électrique à propulsion électrique alimenté par des piles à combustible air-aluminium. L’industrie automobile a déjà investi massivement dans un type de batterie très différent, le lithium-ion.

Également présentes dans des appareils tels que les ordinateurs et les téléphones portables, les batteries lithium-ion sont rechargeables. Presque tous les véhicules électriques sur la route les utilisent. Mais ils ont de

gros inconvénients. En plus du lithium, ils contiennent des substances rares et toxiques telles que le cobalt. Ils peuvent exploser ou prendre feu, comme en témoignent les nombreux incidents qui ont contraint Samsung à rappeler des dizaines de milliers de téléphones Galaxy Note 7 en 2016.

Avec le chargement répété, les modèles de la taille d'une voiture finissent par être épuisés. Les recycler pour récupérer le cobalt et le lithium est extrêmement coûteux – environ cinq fois plus que le coût de leur élimination et de tout recommencer à zéro.

L'aluminium, en revanche, est le métal le plus abondant de la planète. La plupart des usines qui le raffinent à partir de minerai ou de déchets recyclés sont alimentées par des énergies vertes et renouvelables, telles que des barrages hydroélectriques.

Et une fois qu'une pile à combustible en aluminium-air est épuisée, elle peut être recyclée à très bas coût. Selon Jackson, le coût du recyclage signifie que les coûts de fonctionnement d'une voiture à air-aluminium s'élèveraient à 7 p / km. Le coût de l'essence d'un petit hayon revient à environ 12 pence par mille. Plus important encore, les batteries lithium-ion sont lourdes.

Des tests accrédités ont montré que, pile à combustible, la pile à combustible de Jackson produit neuf fois plus d'énergie que le lithium-ion: neuf fois plus de kilowattheures d'électricité par kilogramme. Le constructeur de voitures électriques de luxe Tesla a déclaré que son modèle S avait une autonomie de 370 km. Jackson dit que si vous conduisiez la même voiture avec une cellule aluminium-air qui pesait le même poids que la batterie lithium-ion, la autonomie serait de 2 700 km. Les cellules aluminium-air prennent également moins de place.

Jackson affirme que si la Tesla était équipée d'une pile à combustible aluminium-air de la même taille que sa batterie actuelle, elle pourrait fonctionner sans escale sur 1 500 milles (2,500 km) – presque assez pour aller de Land's End à John O'Groats et inversement. . Une famille britannique moyenne – dont la voiture parcourra 7 900 km par an – n'aurait besoin de changer de pile à combustible que quelques fois par an.

Les scientifiques appellent le rapport poids-énergie «densité d'énergie». Selon Jackson, étant donné que les piles à combustible aluminium-air ont une densité beaucoup plus grande que les batteries au lithium-ion, elles pourraient être utilisées dans les bus ou les gros camions. Si ces véhicules étaient alimentés au lithium-ion, leur poids serait trop lourd, la batterie pesant tout autant que le fret.

Il dit: "Vous pouvez facilement empiler de nombreuses cellules dans ce type de véhicule. Après tout, se débarrasser de leurs réservoirs de carburant diesel vous donnera beaucoup d'espace." Jackson ajoute que les cellules aluminium-air pourraient également être utilisées dans les avions. «Nous sommes en discussion avec deux avionneurs. Ça ne va pas convenir aux jets. Mais cela fonctionnerait dans les avions à hélices et conviendrait aux

vols de passagers et de fret à courte distance. ‘

Pendant ce temps, le coût brut d’une nouvelle cellule aluminium-air est beaucoup plus bas.

Selon Jackson, la batterie coûte environ 30 000 £ dans une Tesla. Une pile à combustible en aluminium-air qui permettrait de faire fonctionner la même voiture plus longtemps ne coûterait que 5 000 £.

Les conducteurs dont les voitures dépendent du lithium-ion doivent charger leurs batteries sur le secteur quand ils sont épuisés – un processus qui prend beaucoup de temps, souvent du jour au lendemain. Mais lorsqu’une cellule aluminium-air s’épuise, le conducteur la remplace simplement par une nouvelle.

Au lieu d’un vaste réseau de points de recharge, il suffit d’échanger des cellules, tout comme les clients échangent déjà des bouteilles de propane.

Selon Michael Jackson, l’échange d’une batterie prend environ 90 secondes.

Corcoran et lui affirment qu’ils sont en «discussions avancées» avec deux grandes chaînes de supermarchés pour fournir cette installation.

“Tout le monde sait que si nous voulons vraiment atteindre l’objectif du zéro objectif d’émissions de gaz à effet de serre fixé par le gouvernement d’ici 2050, le problème le plus difficile est celui des transports”, a déclaré Jackson. «Nous n’allons tout simplement pas faire cela avec le lithium-ion. En dehors de toute autre chose, ce n’est pas utile pour les camions, qui brûlent de grandes quantités de combustibles fossiles.

“Je sais que nous luttons contre des intérêts féroces, mais les avantages technologiques et environnementaux de l’aluminium-air sont énormes – et la Grande-Bretagne a une chance de devenir le leader mondial dans ce domaine.”

Corcoran ajoute: “Si vous voulez faire quelque chose pour l’environnement, vous pouvez le faire. Vous pouvez le faire maintenant, avec ce produit. “

Source: https://www.dailymail.co.uk/news/article-7592485/Father-eight-invents-electric-car-battery-drivers-1-500-miles-without-charging-it.html?ito=amp_twitter_share-top

Quelques mystères non résolus par la Science



- Pourquoi y a-t-il plus de matière que d'antimatière ?
- Pourquoi dormons-nous ?
- Qu'est-ce que la matière noire ?

L'intolérance aux ondes est souvent confondue avec l'électrohypersensibilité



Un cerveau humain traite chaque seconde des milliards et des milliards d'informations (plus exactement 10^{24}) sous forme d'impulsions électriques. C'est sans aucune comparaison possible avec les plus puissants supercalculateurs électroniques, misérables escargots.

L'organisme perçoit l'environnement de différentes manières grâce à d'innombrables récepteurs sensoriels généraux ou spécialisés adaptés pour traiter un stimulus propre, par exemple la température, la pression, la vibration, la faim, la soif, l'étirement, la lumière, l'équilibre, le son, le goût, l'odeur...

(...)

Il se trouve que la modulation numérique produite par les appareils sans fil présente de fortes affinités avec certaines transmissions électriques de nos tissus nerveux.

Je crois que ce qui fait le plus peur aux gens, c'est de

devoir admettre que JÉSUS AURAIT EXISTÉ!



Aujourd'hui, avec l'accumulation de découvertes étonnantes sur cet objet qui est le plus étudié au monde (500.000 heures de recherches scientifiques de haut niveau) il est possible de conclure que ce linge est bien celui qui a enveloppé le corps du Christ après sa mort en l'an 30 à Jérusalem et d'affirmer que le rayonnement qui a provoqué l'image imprimée sur le tissu, – image stupéfiante, inexplicable et non reproductible par la science à ce jour – (négatif montrant une image nette à partir d'une oxydation acide déshydratante de densité variable indiquant une information de distance) ne peut venir que du « flash » de la Résurrection.

(Vidéo 46 mn)

Greta et l'État vert Profond



Ces dernières semaines, le phénomène Greta Thunberg – la militante de quinze ans qui milite pour le changement climatique – a balayé l'hémisphère occidental, pour culminer avec son discours passionné devant l'ONU. Le reste du monde, y compris le plus grand émetteur de gaz à effet de serre au monde (la Chine), a estimé qu'il était indigne de réagir face à un enfant surmené et psychiatriquement anormal qui semble avoir été manipulé par des oligarques véreux qui poursuivent un programme globaliste. Certains sont même allés jusqu'à qualifier ce phénomène de « pédophilie politique » et à demander que les personnes qui l'ont manipulée soient poursuivies. Mais l'Occident, où la dignité fait actuellement défaut, a connu de grandes manifestations de jeunes : dans 156 villes, avec 100 000 personnes défilant à Berlin, 60 000 à New York, soit un total de quatre millions de participants en tout. Ils ont

appelé à un « Green New Deal » qui éliminerait toute consommation de combustibles fossiles d'ici 2030. Je crois qu'il s'agit d'une sorte de stupidité imposée forçant des solutions simples et irréalisables à des problèmes complexes et non résolus.

Les preuves que les ondes radio sont cancérogènes



Conseiller de longue date de l'OMS et professeur émérite d'épidémiologie, le Dr Anthony B Miller a dirigé l'unité d'épidémiologie de l'Institut national du cancer pendant 15 ans. Les dernières données scientifiques prouvent que le rayonnement de radiofréquences (RF) est un cancérigène humain de classe 1 et que le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) devrait le désigner comme tel, a déclaré le Dr Anthony B Miller lors de cette conférence prononcée à la foire Écosphère Montréal le 14 septembre 2019.

Fake News de la BBC sur la 5G décodés : Impacts sur la santé niés malgré des preuves scientifiques accablantes



Lettre ouverte au producteur du programme « Under the Radar » de la BBC
J'espérais pouvoir laisser à d'autres le soin de réfuter les dernières fausses nouvelles sur la 5G publiées par la BBC, mais je me sens obligée d'intervenir avec les preuves puisque la BBC ne les fournit pas, étant peut-

être corrompue comme d'autres par sa collaboration avec diverses sociétés de télécommunications selon une rumeur récente qui circule (Transparency International : Investigating Corruption in the Media and Telecoms Industries (Enquête sur la Corruption dans les Industries des médias et des télécommunications)).

Sommet sur la crise du 5G



Vous avez peut-être entendu parler de la 5G, il s'agit du sans fil cellulaire de cinquième génération. Lors d'une audition devant le Sénat américain en février 2019, l'industrie du sans-fil a été forcée de reconnaître qu'elle n'avait pas d'étude de sécurité sur la 5G et qu'elle n'envisageait pas d'en faire. Entre-temps, des milliers d'études indépendantes concluent que les rayonnements sans fil causent des dommages biologiques.

les cafards et autres parasites



Les blattes germaniques, les cafards communs qui envahissent les maisons, deviennent tolérantes à pratiquement tous les insecticides, rapporte une nouvelle étude. Ces nuisibles développent une résistance en l'espace d'une seule génération, y compris à des produits auxquels ils n'ont jamais été exposés.

La guerre de la 5G – L'homme vs la technologie



La 5G fonctionne principalement avec des bandes d'ondes millimétriques, dont on sait qu'elles provoquent des sensations de brûlure douloureuses. Elles sont également associées à des troubles oculaires et cardiaques, à l'affaiblissement du système immunitaire, à des dommages génétiques ainsi qu'à des problèmes de fertilité

La FCC reconnaît qu'aucune étude n'a été effectuée ni financée par l'agence ou par l'industrie des télécommunications, s'agissant de la sécurité de la 5G, et qu'aucune n'est programmée

La FCC a été 'piégée' par l'industrie des télécommunications, qui a perfectionné les stratégies de désinformation employées avant elle par l'industrie du tabac

Implantation de puces RFID : la presse du système lance une offensive majeure



« Maintenant viennent les porteurs de puce ! » titrait le journal Swiss BLICK sur la page d'accueil de son site web le 14 mai 2018. Les trois premières pages du journal ressemblaient à une campagne publicitaire pour des puces RFID implantées :

« Une petite puce pour lui – une grande mise à jour pour l’humanité »

« Quiconque a peur d’une mauvaise utilisation des données doit se méfier de Facebook et de l’assistante vocale Alexa d’Amazon et non de ces puces. »

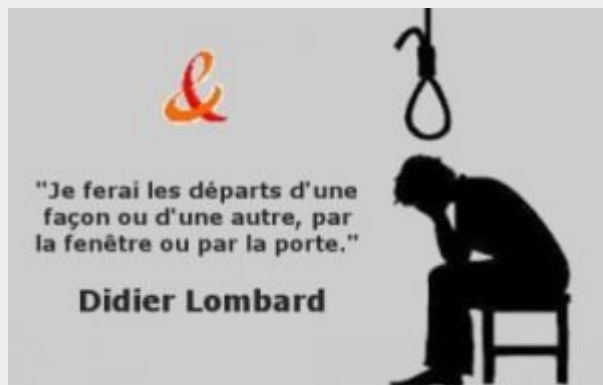
La dépendance technologique et la fin de la liberté



La technologie peut être éblouissante mais aussi débilite pour le progrès humain réel, et quand je dis « progrès » je ne veux pas dire progrès dans le monde des machines mais progrès dans le monde des humains, et l’un ne mène pas nécessairement à l’autre.

Tout d’abord, je reconnais pleinement que chaque fois que quelqu’un tente de critiquer l’innovation technologique, il prend le risque d’être qualifié de « cinglé » ou de « fossile désuet », de relique barbare d’une époque révolue. Cependant, cette attitude est ignorante. Il suppose que la voie sur laquelle nous nous engageons en tant qu’espèce est une voie d’amélioration perpétuelle tant que nous continuons à suivre le grand dieu de la technologie ; mais que faire si cette hypothèse est tout à fait fausse ? Que se passerait-il si nous étions en train de déléguer plutôt que d’évoluer ?

Hier, j’ai surpris France Télécom semant des graines de suicide (nouvelle publication).



Suicides à France Télécom : « Je n'y peux rien », déclare l'ex-PDG Didier Lombard, enfin (7 mai 2019) devant un tribunal.

En septembre 2009, il avait parlé de « mode du suicide » à France Télécom. Il est poursuivi (dix ans après !) pour « harcèlement moral ». 167 personnes se sont constituées partie civile. Parmi elles, des familles de télécommunicants ayant mis fin à leurs jours.

En octobre 2009, j'avais écrit sur Le Grand Soir un article sur cette affaire. Je connaissais bien le sujet, j'avais été ergonome à France Télécom et j'avais vu monter les drames.

Je remets ici l'article. Il explique ce que Didier Lombard, ex-patron de France télécom ne voudra pas dire.

Quand la décision de mise en examen de Didier Lombard a été prise (en juillet 2012) LGS a republié l'article.

Voici enfin l'ouverture du procès et c'est une troisième occasion de raconter comment et pourquoi tant de salariés, mes collègues, ont connu un désespoir qui les a conduits à se suicider.

Maxime Vivas

Le mythe du réchauffement climatique s'effondre mais les taxes explosent

Christian de Moliner

Boulevard Voltaire

mar., 20 nov. 2018 10:40 UTC

Le mythe du réchauffement climatique s'effondre mais les taxes explosent

Le pouvoir fait la leçon aux « ploucs » qui manifestent avec les gilets jaunes. La taxation des carburants serait une obligation impérieuse, car la planète serait en péril de mort, nos enfants risqueraient de griller sur place. Un dessin, sans doute inspiré par le pouvoir, est symbolique de cette propagande simpliste (stupide ?). On voit une rue envahie par des « beaufs » qui protestent contre les taxes et la même rue, quelques années plus tard, déserte car les températures ont monté de 2° ! C'est un délire total, car une telle hausse des températures serait pratiquement indolore, du moins en

France.

Le réchauffement est-il un mythe ? Peut-être pas, mais il n'a sans doute pas l'ampleur qu'on lui prête. La différence de température entre la moyenne d'octobre 2018 et celles des mois d'octobre des années 1980 à 2010 n'a été que de 0.5° après 0.4 en septembre ¹. On est revenu au niveau de l'année 2005.

De même, on nous rabâche que l'Arctique perd sa banquise. Pour prouver ce phénomène, l'inénarrable Mme Royal a mis en exergue une prétendue ouverture du passage du Nord-Ouest. Effectivement, en août 2018 un cargo est allé directement du Japon en Europe en longeant les côtes de Sibérie. Ce prétendu exploit est en fait un pétard mouillé, car des bateaux l'ont déjà réalisé au XIX^e siècle. En outre, le cargo était précédé par un brise-glace russe performant (et très coûteux en carburant !). Or en cet automne 2018, les glaces de l'Arctique se reconstituent et l'étendue se rapproche de celles des années 1980 à 2010 ². Au Groenland, le glacier qui recouvre cette grande île, loin d'être en déclin, a encore progressé. Ces informations n'ont pas été répercutées alors que le moindre incident qui prouverait, paraît-il, le réchauffement est systématiquement mis en avant même quand les faits sont douteux ! Et on oublie que dans les années 1920, la banquise arctique avait déjà régressé au point qu'on prévoyait à l'époque sa prochaine disparition. Dès 1940, elle a connu un nouveau pic d'expansion.

Des rapports biaisés, un catastrophisme que la réalité ne perturbe jamais, des arguments paradoxaux pour expliquer les faits dérangement pour la théorie en vigueur (du genre, « il fait très froid, donc c'est la faute au réchauffement climatique et ce dernier va même faire augmenter l'étendue de la banquise Arctique »). Quelles absurdités ! On se fie obstinément à des modèles qui se sont révélés faux et les médias ne donnent jamais le vrai (et faible) réchauffement, mais celui, imaginaire, de ces théories bancales.

Y-a-t-il réellement une urgence climatique ? La construction intellectuelle qui justifie la hausse des prélèvements sur les carburants a-t-elle des fondations solides ? On peut légitimement se poser des questions. En tout cas, il ne faut pas céder à l'hystérie ambiante et ne pas prendre pour argent comptant les prévisions du GIEC, qui s'est beaucoup trompé par le passé. Il avait notamment affirmé qu'un grand nombre d'îles coralliennes seraient submergées avant 2010. Or il n'y en a eu aucune ! Pourtant, le gouvernement taxe les Français sous ces prétextes écologiques qui l'arrangent et, pour décourager les protestataires, il les culpabilise et les insulte.

Notes :

1. <https://global-climat.com/2018/11/02/temperature-mondiale-050c-en-octobre-2018/>
2. <http://nsidc.org/arcticseaicenews/> ainsi que <https://www.climato-realistes.fr/banquise-arctique-extension-record-novembre-2018/>, un site qui reprend des articles parus dans des magazines scientifiques sérieux

Commentaire : Pas de réchauffement mais des changements climatiques avec une activité solaire réduite qui fait que l'on se dirige à grands pas vers un refroidissement qui risque d'être malheureusement assez abrupte. Mais la théorie du réchauffement à cause de l'homme est tellement pratique pour lever de nouvelles taxes qu'il est difficile de dire la vérité.

L'origine du réchauffement climatique

[Source : L'origine du réchauffement climatique]

dans Bioéthique, Santé et Science / Sciences – par Claude Eon – 30 décembre 2018



Le réchauffement climatique allégué pour justifier toutes sortes de contraintes, notamment fiscales, est-il le fruit d'une recherche scientifique originelle ? C'est ce que les pouvoirs politiques et médiatiques veulent nous faire croire. La réalité est différente comme le montre le texte ci-après tiré du livre d'Alexander King, (1909-2007) chimiste anglais co-fondateur du Club de Rome et de Bertrand Schneider (1929-) diplomate français qui fut secrétaire général du Club de Rome. Il existe une version française de ce livre : *Questions de survie. La révolution mondiale a commencé.* (Calman-Lévy, 1991).

Ce texte, dû à des plumes irrécusables, montre que c'est la recherche politique d'un motif de mobilisation (en vertu du principe

discutable de la nécessité d'un ennemi) qui a fixé ce choix arbitraire. Et c'est en fonction de ce choix qu'il a été demandé à la Science de le justifier *a posteriori*. Ceci est un exemple flagrant de la mise de la science au service d'une idéologie politique. L'Histoire connaît sa version officielle, maintenant la Science subit le même sort. Lyssenko a fait école. Hommes politiques et médias s'entendent pour maintenir cette science officielle et interdire toute forme de dissidence. Les contestataires qualifiés sont pourtant fort nombreux mais le prix qu'ils auraient à payer s'ils se manifestaient est manifestement trop élevé. La dictature de la pensée règne ainsi en paix.

Le texte ci-dessous est notre traduction très partielle de l'édition anglaise.

THE FIRST GLOBAL REVOLUTION

Alexander King & Bertrand Schneider

Chapitre 5 LE VIDE

L'ordre de la société est déterminé par la cohésion de ses membres. Jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle ceci était normalement assuré par le patriotisme naturel, le sens d'appartenir à la communauté, renforcé par une discipline morale provenant de la religion et du respect pour l'État et ses dirigeants, aussi éloignés fussent-ils du peuple. La foi religieuse s'est évaporée dans beaucoup de pays; le respect pour la politique s'est aussi affaibli, aboutissant à l'indifférence sinon l'hostilité due partiellement aux médias et partiellement à l'inaptitude des partis à faire face aux problèmes réels; les minorités sont de moins en moins disposées à respecter les décisions de la majorité. Ainsi s'est créé un vide et tant l'ordre que les objectifs dans la société se sont désagrégés.

...

Nous cherchons en vain la sagesse. L'opposition des deux idéologies qui ont dominé le siècle a disparu, créant son propre vide en ne laissant qu'un grossier matérialisme. Rien dans le système gouvernemental et son processus de décision ne semble capable de s'opposer ou de modifier ces tendances, ce qui soulève des questions sur notre avenir, voire la survivance de la race.

...

Il semblerait que les hommes et les femmes ont besoin d'une motivation commune, c'est-à-dire un adversaire commun, pour s'organiser et agir ensemble; dans le vide ces motivations semblent avoir cessé d'exister – ou doivent encore être trouvées.

La nécessité d'avoir des ennemis paraît être un facteur historique. Les États ont essayé de surmonter les échecs intérieurs et les contradictions internes en désignant des ennemis extérieurs. Le recours au bouc

émissaire est aussi vieux que l'humanité... Unissez la nation divisée pour faire face à un ennemi, qu'il soit réel ou inventé pour la cause. Avec la disparition de l'ennemi traditionnel, la tentation est de désigner comme bouc émissaire des minorités religieuses ou ethniques dont les différences sont perturbantes.

Pouvons-nous vivre sans ennemis ? Tout État est tellement habitué à classer ses voisins en amis ou ennemis que l'absence soudaine d'adversaires traditionnels a laissé les gouvernements et l'opinion publique avec un grand vide. Il faut donc identifier de nouveaux ennemis, imaginer de nouvelles stratégies, inventer de nouvelles armes. Les nouveaux ennemis peuvent avoir changé de nature et de lieu, ils n'en sont pas moins réels. Ils menacent toute la race humaine et leurs noms sont pollution, pénurie d'eau, famine, malnutrition, illettrisme, chômage. Cependant, il semble que la conscience de ces nouveaux ennemis soit insuffisante pour susciter la cohésion mondiale et la solidarité pour la lutte.

Les limites de la démocratie. La démocratie n'est pas la panacée. Elle ne peut pas tout organiser et elle ignore ses propres limites. Il faut admettre franchement ces réalités, même si cela peut paraître sacrilège. Telle qu'elle est actuellement pratiquée, la démocratie n'est plus bien adaptée pour ses tâches futures. La complexité et la nature technique de beaucoup des problèmes actuels ne permettent pas toujours aux représentants élus de prendre les bonnes décisions au bon moment... Les activités des partis politiques sont tellement concentrées sur les échéances électorales et les rivalités de partis, que finalement ils fragilisent la démocratie qu'ils sont censés servir.

En cherchant le nouvel ennemi pouvant nous unir, nous avons suggéré que la pollution, la menace du réchauffement global, les pénuries d'eau, les famines et autres accompliraient la mission. Dans leur ensemble et leurs interactions, ces phénomènes constituent une menace commune qui demande la solidarité de tous les peuples. Mais en les désignant comme l'ennemi nous tombons dans l'erreur de prendre le symptôme pour la cause. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine et c'est uniquement par un changement des attitudes et des comportements qu'ils pourront être surmontés. Le véritable ennemi c'est l'humanité elle-même.

[<https://www.medias-presse.info/lorigine-du-rechauffement-climatique/103082/>]

La découverte climatique de Zeller-Nikolov pourrait bouleverser le monde

[Source : La Terre du futur]

La découverte climatique de Zeller-Nikolov pourrait bouleverser le monde



La nature a créé la relation mathématique fondamentale maintenant connue sous le nom de $E = mc^2$. Un résultat mathématique, s'il est prouvé valide, est un phénomène réel, aussi réel que de trouver un diamant dans un lit de rivière. La nature crée des relations mathématiques fondamentales; les humains ne font que les découvrir.

La découverte mathématique simple et limpide faite par les Drs Karl Zeller et Ned Nikolov a de nombreux ennemis. Si leurs conclusions sont avérées exactes, les industries éolienne et solaire pourraient faire faillite et faire pression sur les politiciens pour qu'ils mettent fin aux mandats relatifs aux biocarburants. Cela embarrasserait la plupart des politiciens et presque tous les climatologues, même ceux qui pensent que le dioxyde de carbone n'a pas d'effet significatif sur la température de la Terre.

La découverte climatique de Zeller-Nikolov utilise les données officielles de la NASA pour quantifier les températures moyennes des corps planétaires à surface solide en orbite autour de notre Soleil. La formule n'est pas applicable aux planètes gazeuses: Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Zeller et Nikolov déclarent pouvoir déterminer la température moyenne à long terme de Vénus, de la Terre, de Mars, de Titan (une lune de Saturne) et de Triton (une lune de Neptune) en utilisant seulement deux valeurs informatives: leur distance au Soleil. et leur pression atmosphérique.

Zeller et Nikolov ont constaté que la composition gazeuse des atmosphères n'était pas essentielle pour déterminer les températures moyennes à long terme. Par exemple, l'atmosphère de Vénus est composée à 96,5% de dioxyde de carbone, alors que l'atmosphère terrestre ne contient que 0,04% de dioxyde de carbone, mais ces différences considérables n'ont aucune incidence sur les calculs mathématiques nécessaires pour déterminer les températures moyennes. Cette preuve mathématique nous dit que même si Vénus a 2412 fois plus de dioxyde de carbone que la Terre, mesurée en pourcentage de son atmosphère, le

CO2 n'a aucun effet mesurable sur sa température moyenne à long terme. Zeller et Nikolov affirment que le dioxyde de carbone et tous les autres gaz atmosphériques ne contribuent à la température que par leur masse physique et la pression atmosphérique résultante.

La découverte de Zeller-Nikolov signifie que l'atmosphère de la Terre nous maintient au chaud grâce à un chauffage par compression de gaz sous le poids de l'atmosphère de la Terre, d'une épaisseur d'environ 300 milles, et non par effet de serre. Une serre réelle est entourée d'un mur de verre. La Terre n'a pas d'enceinte et est ouverte sur l'espace. Les deux scientifiques suggèrent donc de remplacer le terme « effet de serre » par « rehaussement thermique atmosphérique ». La chaleur est créée en comprimant les gaz atmosphériques sous l'effet de la gravité. De même, dans un moteur diesel, un piston est utilisé pour comprimer les gaz afin de générer suffisamment de chaleur pour éliminer le besoin d'une bougie d'allumage. L'attraction gravitationnelle énorme exercée sur la masse énorme de l'atmosphère terrestre combinée au rayonnement solaire réchauffe notre planète suffisamment pour permettre aux formes de vie à base de carbone de s'épanouir.

Si le dioxyde de carbone était le puissant catalyseur de gaz à effet de serre que les alarmistes prétendent, les calculs de Vénus devraient être radicalement différents de ceux de la Terre, mais ils sont identiques. Cela nous indique que le CO2 n'a pas d'effet direct mesurable sur la température de la planète, ce qui est parfaitement logique puisque la Terre a connu de graves périodes glaciaires lorsque les niveaux de CO2 dans l'atmosphère étaient bien plus élevés qu'aujourd'hui.

La théorie des gaz à effet de serre basée sur le dioxyde de carbone du scientifique suédois Svante Arrhenius, proposée pour la première fois en 1896, n'a jamais été prouvée valide par des tests empiriques. Les idées de Svante semblaient plausibles, alors les gens les acceptèrent sans preuve. Plus récemment, des politiciens américains ont littéralement ordonné au GIEC de dépenser des sommes énormes en dollars des contribuables en concoctant des projections farfelues et fantaisistes de modèles informatiques fondées sur les hypothèses de Svante. Comme le dit le vieil adage de la programmation informatique, « garbage in, garbage out » (GIGO) [Ordures à l'entrée, ordures en sortie].

Toutes les prévisions climatiques catastrophiques du GIEC ont échoué, en dépit des efforts de nos médias fortement biaisés pour déformer et exagérer. Les vagues de chaleur estivales ordinaires et les tempêtes hivernales ont été faussement décrites comme des précurseurs de la fin du monde, ce qui ne se produira certainement pas si nous n'élisons plus de démocrates. Les gourous du climat continuent à repousser la date de la catastrophe dans l'avenir parce que la catastrophe mondiale qu'ils continuent de prédire n'arrive jamais. Ce qui est arrivé, ce sont des fluctuations ordinaires et attendues du climat de la Terre depuis sa formation. Demandez-vous quand le climat de la Terre était plus agréable et bénéfique pour l'homme que le climat actuel. La réponse honnête est simplement jamais. [Note du NM : il semble qu'il ait été au moins aussi agréable à certaines périodes du Jurassique]

Malgré les nombreuses revues techniques effectuées par des scientifiques du monde entier, personne n'a trouvé d'erreur dans les formules mathématiques et les calculs spécifiques de Zeller et Nikolov. Les objections soulevées contre leur découverte portent en grande partie sur le fait que cela ne correspond pas aux théories climatiques acceptées, qui sont populaires sur les plans professionnel et politique. La science du climat est devenue un outil de pouvoir politique orwellien et une énorme activité lucrative pour les scientifiques, les professeurs, les universités, les employés des gouvernements fédéral et des États et de mille et une entreprises écologiques. Il suffit de penser aux milliards de dollars consacrés au « réchauffement de la planète » et aux faux remèdes prescrits. « Aucun malheur » équivaut à « aucun recours coûteux » et à « aucun profit pour ceux qui vendent la peur ».

Les vrais scientifiques savent que vous ne pouvez pas contrôler la météo avec des éoliennes et des panneaux solaires, pas plus que vous ne pouvez contrôler la météo avec des boules de bowling et des statues d'hommes politiques décédés. Pourtant, la lubie coûteuse et impraticable des énergies renouvelables continue. Les capitalistes et les politiciens ambitieux, mais naïfs sur le plan scientifique, d'Alexandria Ocasio-Cortez à Beto O'Rourke, en passant par le milliardaire Michael Bloomberg, veulent que les contribuables dépensent des milliards de dollars en programmes énergétiques qui ont déjà augmenté le coût de la nourriture et de l'énergie dans le monde entier. Cela a nui beaucoup plus aux pauvres du monde qu'aux riches, à l'opposé de ce que les libéraux sont supposés défendre. Maintenant, ils veulent que nous intensifions notre guerre de manière spectaculaire contre l'atome de carbone, l'élément même dont sont constitués tous nos aliments et notre propre corps. Créatures de carbone combattant le carbone; les événements humains deviennent rarement plus tordus et surréalistes que cela.

Adaptation TDF

source : <https://www.opednews.com/>

Selon un conseiller du Premier ministre australien, le changement climatique est une « ruse dirigée par l'ONU pour établir un nouvel ordre mondial » (article du Telegraph de mai 2015)

[Source pour la traduction partielle : Conscience du peuple]

Selon un conseiller du Premier ministre australien, le

changement climatique est une « ruse dirigée par l'ONU pour établir un nouvel ordre mondial » (article du Telegraph de mai 2015)

« Pour la première fois, l'humanité instaure un véritable instrument de gouvernance mondiale [faisant référence au protocole de Kyoto], qui devrait trouver sa place dans le monde. L'Organisation pour l'environnement que la France et l'Union européenne souhaiteraient voir instaurer. »

Jacques Chirac, ancien Président de la République française



Maurice Newman

Le changement climatique est un canular développé dans le cadre d'un complot secret des Nations Unies visant à saper les démocraties et à conquérir le monde, a mis en garde un des principaux conseillers de Tony Abbott, le Premier ministre australien.

Maurice Newman, conseiller principal du Premier ministre pour les entreprises, a déclaré que les liens entre l'activité humaine et le réchauffement climatique étaient fallacieux et que la science était utilisée comme un «hameçon» par l'ONU pour étendre son contrôle mondial.

«Ce n'est pas une question de faits ou de logique. Il s'agit d'un nouvel ordre mondial sous le contrôle de l'ONU », a-t-il écrit dans The Australian. (...)

« C'est un secret bien gardé, mais 95% des modèles climatiques dont on nous

dit qu'ils prouvent le lien entre les émissions de CO2 de l'homme et le réchauffement catastrophique de la planète se sont révélés erronés », a-t-il écrit.

« Le véritable agenda est une autorité politique concentrée. Le réchauffement climatique est le prétexte. Les éco-catastrophistes [...] ont pris d'assaut l'ONU et sont extrêmement bien financés. Ils ont un allié extrêmement puissant à la Maison Blanche ».

Des groupes environnementaux et des scientifiques ont décrit M. Newman comme un théoricien du complot «fou» et certains lui ont demandé de démissionner [évidemment!].

Article traduit partiellement:

<https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/australiaandthepacific/australia/11591193/Australia-PM-advisor-says-climate-change-a-UN-led-ruse.html>

Réchauffement climatique : l'hystérie



(...)Contrairement à ce que l'on nous répète ad nauseam, il n'y a aucune urgence climatique pour plusieurs raisons simples et de bon sens, outre le fait qu'il n'y a aucune preuve scientifique que le CO2, quelle que soit son origine, ait une action mesurable sur la TMAG (température moyenne annuelle globale). Si tel avait été le cas, une seule COP, un seul rapport scientifique, un seul résumé pour les décideurs (SPM) auraient été suffisants.

Réchauffement Climatique – ON VOUS MENT



38 MN DE DOC POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE MENSONGE DU CLIMAT AVEC DES SCIENTIFIQUES ET DES PERSONNALITÉS DES PLUS SÉRIEUX.

Il se peut que les catastrophes prédites par certains se produisent, mais ce sera causé par d'autres phénomènes comme la vapeur d'eau et les noyaux de condensation qui sont générés par l'activité solaire et cosmique, entre autres !!

(Vidéo)

Premier procès en Grande-Bretagne contre le 5G – Et le peuple a gagné



Mark Steele, un militant 5G, a souligné les dangers d'un déploiement 5G secret par le conseil municipal de Gateshead où les résidents se plaignent de l'augmentation des maladies et du cancer dans la zone touchée.

Il y a suffisamment de preuves pour conclure que les nouveaux réseaux 5G intelligents sur le dessus des nouveaux lampadaires à LED émettent des fréquences de rayonnement de classe 1 et devraient être traités comme un danger pour le public.

Le réseau 5G utilise les mêmes ondes EMF que le «système de contrôle de foule» du Pentagone



Le
déploiement mondial de la 5G est en marche, et nous pourrions
bientôt
voir de nouvelles petites tours de téléphonie cellulaire à proximité
de
toutes les écoles, dans toutes les rues résidentielles, dispersées
dans
l'environnement naturel et un peu partout. Mais la sécurité de cette
technologie est sérieusement remise en question, et il y a une
bataille
acharnée pour arrêter la mise en œuvre de la 5G financée par les
contribuables :

Des villes américaines bloquent la mise en service de la 5G sur les
accusations que cela cause le cancer

Le nouveau réseau cellulaire utilise des ondes radiofréquence millimétriques
à haute bande passante pour transmettre des données à tout appareil situé à
portée de vue.

«Les

réseaux cellulaires et Wi-Fi d'aujourd'hui utilisent les micro-ondes –
un type de rayonnement électromagnétique qui utilise des fréquences allant jusqu'à 6 gigahertz (GHz) pour transmettre sans fil de la voix ou des données. Toutefois, les applications 5G nécessiteront le déverrouillage de nouvelles bandes de fréquences dans les gammes de fréquences supérieures à 6 GHz à 100 GHz et au-delà, en utilisant des ondes submillimétriques et millimétriques – pour permettre la transmission de débits de données très élevés dans le même laps de temps que les déploiements précédents de rayonnement micro-ondes.» [Source]

«L'une des façons dont la technologie 5G permettra d'atteindre cet objectif est d'exploiter de nouvelles bandes inutilisées dans la partie supérieure du spectre radioélectrique. Ces bandes hautes sont connues sous le nom d'ondes millimétriques (ondes millimétriques) et ont récemment été ouvertes à l'octroi de licences par les organismes de réglementation. Ils n'ont pratiquement pas été touchés par le public, car l'équipement nécessaire pour les utiliser efficacement était généralement coûteux et inaccessible.» [Source]

Parmi les nombreux problèmes potentiels liés à l'exposition aux ondes radio 5G, il y a les problèmes cutanés, ce qui est intéressant quand on sait que cette technologie est déjà utilisée dans l'armée pour le contrôle des foules.

«Ce genre de technologie, qui se trouve dans bon nombre de nos maisons, interagit avec la peau et les yeux des humains. Ce résultat choquant a été rendu public par le biais d'études de recherche israéliennes qui ont été présentées lors d'une conférence internationale sur le sujet l'année dernière. Vous trouverez ci-dessous une conférence du Dr Ben-Ishai du Département de physique de l'Université hébraïque. Il explique comment les glandes sudoripares humaines agissent comme des

antennes hélicoïdales lorsqu'elles sont exposées à ces longueurs d'ondes qui sont produites par les appareils qui utilisent la technologie 5G.» [Source]

L'armée américaine a mis au point un système d'armes non létales de contrôle des foules appelé Active Denial System (ADS). Il utilise des ondes radiofréquence millimétriques dans la gamme des 95GHz pour pénétrer la couche supérieure de 1/64 de pouce de la peau sur l'individu ciblé, produisant instantanément une sensation de chaleur insupportable qui fait fuir l'individu.

Cette technologie devient omniprésente dans les plus grandes armées du monde, ce qui montre à quel point cette énergie radiofréquence peut être réellement efficace pour causer du tort aux humains et à tout le reste.

«Les agences de défense des États-Unis, de la Russie et de la Chine ont mis au point des armes qui s'appuient sur la capacité de cette technologie électromagnétique à créer des sensations de brûlure sur la peau, pour contrôler la foule. Les ondes sont des ondes millimétriques, également utilisées par l'armée américaine dans les canons de dispersion de la foule appelés Active Denial Systems.» [Source]

Conclusion :

La lutte pour la 5G s'intensifie au niveau communautaire, et la prise de conscience de cette question importante se répand rapidement. Pour en savoir plus sur la 5G, regardez le documentaire «Take Back Your Power» (Reprenez votre pouvoir), mettant en vedette Tom Wheeler, ancien président du conseil d'administration de FAC et lobbyiste d'entreprise, qui prononce un discours plutôt intimidant et présomptueux pour louer cette nouvelle technologie. La lutte pour la 5G s'intensifie au niveau des collectivités, cependant, et le moment est venu de s'élever contre elle.

Le documentaire «Take Back Your Power»
: <https://exoportail.com/documentaire-excellent-sur-les-compteurs-intelligents-take-back-your-power/>

Source
: <https://www.wakingtimes.com/2018/10/05/5g-network-uses-same-emf-waves-as-pentagon-crowd-control-system/>

Traduction + Ajouts : ExoPortail

Forbes: La guerre du réchauffement de la planète contre le capitalisme: une leçon d'histoire importante

[Source : Conscience du peuple]

*

Cet article du Forbes, publié en janvier 2013, est incroyablement révélateur, voire même la preuve de la fabrication du « réchauffement climatique d'origine anthropique ». Vous comprendrez les origines de cette prétendue « urgence climatique » menaçant l'humanité d'une catastrophe certaine, nécessitant un effort unifié des grandes puissances pour susciter une intervention politique mondiale concertée. Obliger tous les pays du monde à se soumettre aux diktas du lobby de la « taxe carbone », création de « ceux qui font pousser l'argent dans les arbres » et qui font croire que le CO2 contribue au réchauffement planétaire alors qu'il enrichie la croissance de la forêt dans laquelle ils récoltent leur papier-monnaie! Sans compter que ces faussaires et imposteurs ont réussi à taxer l'air! Faut le faire...

Lors de la dernière réunion alarmiste des Nations Unies sur le climat à Doha (2012), le Qatar a connu une sorte de crise provoquée par un homme sous la forme d'un typhon nommé Christopher Monckton, troisième vicomte de Benchley, conseiller de l'ancienne Première ministre Margaret Thatcher et climatologue. Occupant temporairement un microphone vacant attribué à un délégué de Birmanie, il a donné à tout l'auditoire une nouvelle très terrifiante... *« depuis 16 ans que nous assistons à ces conférences, il n'y a eu aucun réchauffement climatique ».*

Si ce n'était pas assez effrayant, entre blasphème et chahuts, Monckton foudroie l'assemblée en poussant le blasphème le plus total: *« Si nous prenons action comme ils le proposent toujours, le prix de cela serait bien plus élevé que de prendre des mesures d'adaptation plus tard. Donc, notre recommandation est que nous devons nous engager très rapidement à une révision de la science [du climat, des rapports du GIEC] afin de nous assurer que nous sommes tous sur la bonne voie. »*

Oui, vous avez bien lu. Il a eu l'audace d'interroger la « science » derrière les demandes de fonds basées sur la crise climatique de l'ONU. Et en réalité, ce n'est vraiment pas une si mauvaise idée.

Pour

commencer, rappelons-nous quelques décennies avant cette nouvelle science, une petite histoire remontant aux années 1970 et au début des années 1980, lorsque les pays du tiers monde, par la force du nombre, et les partis verts socialistes européens ont pris le contrôle des Nations Unies. Ils ont rapidement commencé à réclamer un nouvel ordre économique international.

À la

fin des années 1980, une peur basée sur des modèles climatiques théoriques et primitifs qui prédisaient que les émissions de carbone d'origine humaine provoquaient un réchauffement planétaire sans précédent et dangereux a parfaitement servi ces objectifs. En réponse, les Nations Unies ont rapidement établi une Convention-cadre sur le changement climatique (FCCC) pour organiser des conférences, ainsi que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) chargé de mener des études scientifiques.

[Le

marché du « crédit carbone »: un marché payant pour le lobby du réchauffement climatique et pour certaines méga industries!]

La

stratégie centrale de la FCCC pour lutter contre ce qui était promu comme un changement climatique «anthropique» (créé par l'homme) était brillante... donner des « crédits carbone » aux industries de combustibles fossiles qui réduisent leurs émissions de dioxyde de carbone, puis laisser les autres industries qui produisent des quantités d'émissions de CO₂ en excès acheter des « crédits carbone » d'elles. En d'autres termes, ils créeraient un marché commercial pour acheter et vendre de l'air!

Ce

programme commercial du « crédit carbone » serait mis en œuvre à l'échelle internationale, pays par pays, par le biais du protocole de Kyoto, pénalisant les pays développés qui émettent beaucoup de CO₂ en les forçant à acheter des crédits à des pays moins développés (gratuits pour eux). La Chine et l'Inde, qui émettent d'énormes quantités de CO₂, ont obtenu un laissez-passer en raison de leur statut de pays en développement.

Coup

d'envoi de la clameur de la crise climatique à l'ONU

Le

Directeur exécutif du Programme Environnement de la FCCC, Maurice Strong [qui a organisé le premier Sommet de l'ONU sur le climat (Earth) à Rio de Janeiro (1992)] a exposé d'une manière

très franche une priorité sous-jacente: « *Nous pouvons arriver au point où la seule façon de sauver le monde sera d'amener la civilisation industrialisée à s'effondrer. N'est-ce pas notre responsabilité d'y arriver?* »

En

1966, Maurice

Strong démissionne du poste de PDG de la Power Corporation du Canada pour prendre la tête de la future Agence canadienne de développement international. De la fin 1970 à la fin 1972, il est secrétaire général de la Conférence des Nations unies sur l'environnement. Cette même année 1972, il participe également à la fondation Rockefeller en tant qu'administrateur et membre du comité exécutif. De 1976 à 1978, il est CEO de Petro-Canada.

Il est l'un des membres fondateurs du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) créé en novembre 1988 à la demande du G7 par deux organismes de l'ONU : l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Strong [qui a fréquenté les multimilliardaires de ce monde toute sa vie] n'a laissé aucun doute vers où et vers qui diriger les blâmes concernant les problèmes mondiaux, il a déclaré dans le rapport de la conférence : « *Il est clair que les modes de vie et les modes de consommation actuels de la classe moyenne aisée... impliquant une consommation élevée de viande, la consommation de grandes quantités d'aliments surgelés et de commodité, la propriété de véhicules à moteur, de terrains de golf, de petits appareils électriques, de la climatisation domestique et commerciale et de logements de banlieue n'est pas durable... Un changement est nécessaire pour adopter des modes de vie moins axés sur des modes de consommation dommageables pour l'environnement* » .

L'ancien

sénateur américain Timothy Wirth (D-CO), qui représentait alors l'administration Clinton-Gore en tant que sous-secrétaire d'État américain pour les questions mondiales, a rejoint Maurice Strong pour s'adresser au public lors du Sommet sur le climat. Il a déclaré : « *Nous devons surmonter le problème du réchauffement climatique. Même si la théorie du réchauffement de la planète est fausse, nous agissons comme il convient en termes de politique économique et de politique environnementale.* »

S'adressant

également à la conférence de Rio, Richard Benedick, assistant d'État adjoint, qui a ensuite dirigé les pisions de la politique du département d'État américain, a convenu que le protocole de Kyoto devrait être approuvé, qu'il ait ou non un rapport avec le changement climatique: « *Un traité sur le réchauffement climatique doit être appliqué même*

s'il n'existe aucune preuve scientifique concernant l'effet de serre [renforcé par l'humain] ».

Timothy

Wirth avait déjà été un proche collègue du sénateur Al Gore, sénateur de l'époque, et l'avait aidé à organiser ses audiences du Comité sénatorial des sciences, de la technologie et de l'espace en 1988, qui avaient déclenché une frénésie du réchauffement planétaire au cours d'un été chaud sur la Côte Est cette année-là. Dans une interview avec PBS Frontline Wirth a raconté: « *Nous avons appelé le bureau météorologique pour savoir quel jour serait le plus chaud de l'été et nous avons programmé l'audience ce jour-là et bingo, ce jour a été le plus chaud jamais enregistré à Washington... nous sommes allés la nuit précédente de l'audience ouvrir toutes les fenêtres pour que la climatisation ne fonctionne pas, pour qu'il fasse chaud dans la salle.* »

Considérez

que si le climat est généralement défini sur une période d'au moins trois décennies, le spectacle du sénateur Al Gore, alors soigneusement mis en scène, ne s'est produit que légèrement plus d'une décennie après que de nombreux scientifiques eurent prédit une crise inverse. L'un de ceux-ci était le regretté professeur Stephen Schneider de l'Université de Stanford, auteur de The Genesis Strategy, un livre de 1976 qui mettait en garde contre les risques liés à un refroidissement mondial, constituant une menace pour l'humanité. Schneider a ensuite modifié cette vue à 180 degrés, devenant l'auteur principal des éléments importants de trois rapports séquentiels du GIEC.

Entre

1994 et 1996, lorsque le sénateur Wirth est devenu sous-secrétaire d'État aux affaires mondiales au sein de l'administration Clinton-Gore, il a commencé à collaborer étroitement avec Enron pour faire pression sur le Congrès afin d'accorder à l'EPA le pouvoir de contrôler le CO₂. Dans les années 1990, Enron était devenue propriétaire du plus grand gazoduc existant hors de Russie, un réseau inter-États colossal. Mais comme ce combustible, qui faisait face à une concurrence féroce sur le marché avec le charbon, l'entreprise recherchait l'aide nécessaire à Washington pour faire pencher la balance. Le battage médiatique croissant à propos de la crise du réchauffement de la planète annoncée par les auditions très médiatisées du Congrès de 1988, par le sénateur Al Gore, a été une opportunité de rêve.

Les

Sénateurs Wirth et John Heinz (R-PA) avaient récemment coparrainé le «Projet 88», qui devait permettre de transformer les problèmes environnementaux en opportunités commerciales. L'alarme

suscitée par les médias concernant les pluies acides avait fourni une base à une législation permettant de créer des marchés pour l'achat et la vente de crédits d'excès de dioxyde de soufre (SO₂) et dioxyde d'azote, et le Projet 88 est devenu le Clean Air Act de 1990.

Depuis

qu'Enron est devenu un acteur majeur du marché du SO₂, cela a amené cette société et d'autres à se demander... pourquoi ne pas faire la même chose avec le CO₂? Étant donné que le gaz naturel est moins émetteur de CO₂ que le charbon, ce développement changerait certainement la rentabilité. Mais il y avait un problème. Contrairement au SO₂, le CO₂ n'était pas un polluant, du moins pas à l'époque, et l'EPA n'avait aucun pouvoir pour le réglementer.

Une

lettre datée du 1er septembre 1998, adressée au président Clinton par Kenneth Lay, président d'Enron, lui demandait de «modérer les aspects politiques» de la discussion sur le climat en nommant une «commission du ruban bleu». Son intention était claire: éliminer les mécréants de la crise climatique et couper le débat à ce sujet. Auparavant, M. Lay avait eu des contacts directs avec la Maison-Blanche lorsqu'il aurait rencontré le président Clinton et le vice-président Gore le 4 août 1997 pour préparer une stratégie américaine en vue du prochain sommet sur le climat de Kyoto en décembre. Le protocole de Kyoto a présenté la première étape vers la création d'un marché du carbone qu'Enron souhaitait vivement que le Congrès soutienne.

Fin

1997, John Palmaisano, lobbyiste d'Enron, écrivait avec enthousiasme à Kyoto: « S'il est appliqué, le [Protocole de Kyoto] fera plus pour promouvoir les activités d'Enron que toute autre initiative réglementaire autre que la restructuration des industries de l'électricité et du gaz naturel en Europe et aux États-Unis. L'approbation des échanges de droits d'émission a été une nouvelle victoire pour nous... Cet accord sera bénéfique pour le stock d'Enron !! »

Malheureusement

(pour Enron), cela ne devait pas être. Dans un rare esprit de solidarité, le Sénat a adopté à l'unanimité (95-0) une résolution bipartisane du Sénat américain Byrd-Hagel (S Res 98) précisant que les États-Unis ne seraient signataires d'aucun accord qui «entraînerait de nuire à l'économie des États-Unis ». Le président Clinton, qui n'était pas étranger au pragmatisme politique, a compris le message et n'a jamais soumis la demande d'approbation nécessaire des États-Unis à la ratification du Congrès.

Bien que

les États-Unis ne se soient jamais inscrits, le protocole de Kyoto a été adopté en 1997 et est en vigueur depuis 2005. Les signataires ont convenu de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre par rapport aux niveaux de 1990.

Et

comment cela a-t-il fonctionné? Eh bien, le Japon, qui avait promis une réduction de 6%, a plutôt enregistré une augmentation de 7,4% malgré 20 ans de stagnation économique; L'Australie, qui s'est engagée à laisser le carbone n'augmenter que de 8%, a connu une augmentation de 47,7%; les Pays-Bas, qui ont promis une réduction de 6%, ont enregistré des émissions supérieures de 20% à la fin de 2010; et le Canada, qui s'est engagé à réduire de 6%, a enregistré une augmentation de 24%. Dans l'ensemble, l'UE a atteint son objectif grâce principalement au marasme économique, à la fermeture d'industries inefficaces de l'ère soviétique et à l'exportation de la production industrielle à l'étranger pour échapper aux pénalités de plafonnement et d'échange. À l'instar du Canada, la Nouvelle-Zélande, la Russie et le Japon ont maintenant renoncé à l'accord.

(...)

Leçons de science politique du GIEC

En 2006,

l'Institut de recherche en politiques publiques (IPPR), un groupe de réflexion qui soutient les réductions de CO₂, a fourni une analyse des circonstances entourant les débats sur le réchauffement climatique qui se déroulaient au Royaume-Uni: « *Le changement climatique est caractérisé par un lexique incorporant un ton urgent et des codes cinématographiques. Il utilise un registre quasi religieux de mort et de malheur et utilise un langage d'accélération et d'irréversibilité.* » Le IPPR a même qualifié l'alarmisme concernant le climat comme du « climate porn »!

Mike

Hume, directeur du Centre britannique de recherche sur le changement climatique, a reconnu que même si le changement climatique est réel et que les êtres humains peuvent y contribuer, « nous devons prendre une profonde respiration et faire une pause. Le langage de la catastrophe n'est pas le langage de la science. »

La

situation épeurante sur le climat que les médias mondiaux martèle allègrement vient du GIEC, un organe de l'ONU, organisation hautement politisée qui n'effectue aucune recherche climatologique originale. Au lieu de cela, il publie simplement des évaluations sur

la base d'enquêtes prétendument indépendantes et de recherches publiées. Toutefois, certaines de ses conclusions les plus influentes, résumées dans ses rapports, n'ont été ni fondées sur des recherches véritablement indépendantes, ni correctement validées par le biais de processus acceptés par les pairs.

Un

exemple est un rapport de 1996 du GIEC qui utilisait des données sélectives, des graphiques falsifiés et des modifications de texte apportées après l'approbation par les scientifiques de l'évaluation et avant leur impression. Frederick Seitz, physicien de renommée mondiale et ancien président de l'Académie nationale des sciences des États-Unis, de l'American Physical Society et de l'Université Rockefeller, a écrit dans le Wall Street Journal : « *Je n'ai jamais assisté à une corruption plus inquiétante que ce processus d'évaluation par les pairs que les événements ayant conduit à ce rapport du GIEC.* »

Plusieurs

dizaines de milliers de scientifiques ont officiellement protesté contre les pratiques non scientifiques du GIEC. Certains critiques incluent d'anciens alarmistes du changement climatique. James Lovelock, un scientifique de renom, a prédit que la poursuite des émissions de CO₂ par l'homme entraînerait une calamité climatique. En 2006, il a déclaré: « Avant la fin du siècle, des milliards d'entre nous vont mourir et les quelques couples de reproducteurs qui survivront seront dans l'Arctique, où le climat restera tolérable. »

Récemment,

cependant, il a manifestement réagi au réchauffement climatique en tant que crise, reconnaissant à MSNBC qu'il avait exagéré le cas et maintenant reconnu que: « nous ne savons pas ce que le climat fait. Nous pensions savoir il y a 20 ans. Cela a conduit à des livres alarmistes... le mien inclus... parce que ça avait l'air évident... mais ce n'est pas arrivé. » Lovelock a souligné: « Une vérité qui dérange » d'Al Gore et « The Weather Makers » de Tim Flannery comme autres publications alarmistes.

Le

Dr. Fritz Vaherenholt, un des fondateurs du mouvement écologiste allemand qui dirigeait la pision des énergies renouvelables de la deuxième plus grande entreprise de services publics du pays, est un autre ancien alarmiste du réchauffement climatique qui est maintenant un critique acharné du GIEC. Son récent ouvrage intitulé « Le soleil froid: Pourquoi le désastre climatique ne se produira-t-il pas », dénonce le GIEC d'incompétence flagrante et de malhonnêteté, notamment en ce qui concerne l'exagération alarmante de l'influence climatique des émissions de CO₂ provenant de l'homme.

Vahrenholt

n'est pas le seul scientifique allemand important à avoir découvert que les prévisions du GIEC sur le réchauffement planétaire sont exagérées. Hans Joachim Schellnhuber, directeur de l'Institut de recherche sur l'impact du climat de Potsdam, est également le conseiller du gouvernement allemand en matière de protection du climat. Schellnhuber a co-écrit un article réfutant la fiabilité des modèles climatiques mondiaux sur lesquels étaient fondées leurs prévisions alarmistes pour 2001, concluant que les tendances en matière de gaz à effet de serre de CO₂ étaient clairement surestimées.

Schellnhuber

a récemment admis dans un discours à des experts agricoles que « *des températures plus chaudes et des concentrations plus élevées de CO₂ dans l'air pourraient très bien conduire à des rendements agricoles plus élevés* ».

Peter

Moore, cofondateur de Greenpeace, a déclaré lors de sa comparution sur Fox Business News aux côtés de Stewart Varney en janvier 2011, que les avantages d'un réchauffement planétaire, dans la mesure où cela se produit pour une raison quelconque, sont grandement sous-estimées: « *Nous n'avons aucune preuve que nous sommes la cause du réchauffement climatique survenu au cours des 200 dernières années ... L'alarmisme nous pousse par des tactiques alarmistes à adopter des politiques énergétiques qui vont créer une énorme quantité de pauvreté énergétique chez les pauvres, ce n'est ni bon pour les hommes, ni pour l'environnement ... Dans un monde plus chaud, nous pouvons produire plus de nourriture.* »

Quand

on a demandé à Moore qui était responsable de la promotion de la peur injustifiée et quelles étaient leurs motivations, il a déclaré: « *Une puissante convergence d'intérêts. Des scientifiques à la recherche de subventions, des médias à la recherche de titres, des universités à la recherche d'énormes subventions, des institutions, des fondations, des groupes environnementaux et des politiciens voulant faire croire qu'ils sauvent les générations futures. Et tous ces gens ont convergé sur cette question.* »

S'il

ne fait aucun doute que la crise climatique artificielle génère des industries scientifiques de plusieurs milliards de dollars et de réglementation énergétique EPA, l'ONU a des objectifs beaucoup plus ambitieux. Comme l'a dit Christine Stewart, alors ministre canadienne de l'Environnement, devant les rédacteurs et les journalistes du Calgary Herald en 1998, « *Peu importe si*

la science du réchauffement planétaire est fausse... le changement climatique [fournit] la plus grande opportunité de rendre justice et l'égalité dans le monde. »

Et,
comme le reconnaît un responsable du GIEC, Ottmar Edenhofer, en novembre 2010, « ... il faut se libérer de l'illusion que la politique climatique internationale est une politique environnementale. Au lieu de cela, la politique de lutte contre le changement climatique concerne la manière dont nous redistribuerons de facto la richesse mondiale ... »

(...)

Pensez également aux paroles d'un discours prononcé par le président français Jacques Chirac, qui soutenait un objectif clé du protocole de Kyoto en Europe occidentale: « *Pour la première fois, l'humanité instaure un véritable instrument de gouvernance mondiale, qui devrait trouver sa place dans le monde. L'Organisation pour l'environnement que la France et l'Union européenne souhaiteraient voir instaurer. »*

Les rapports du résumé à l'intention des décideurs du GIEC proposent des recommandations pour la répartition de la richesse et la redistribution des ressources, y compris les économies régionalisées (petites) afin de réduire la demande de transport, réorientant les modes de vie de la consommation, le partage des ressources via la copropriété et encourageant les citoyens à profiter de leur temps libre.

[Traduction
partielle de l'article trouvé sur:

<https://www.forbes.com/sites/larrybell/2013/01/22/the-u-n-s-global-warming-war-on-capitalism-an-important-history-lesson-2/#5f7c450229be>

Global Warming Petition Project est une pétition lancée en 1998 qui a été signée par 31 487 scientifiques, dont plus de 9 000 titulaires d'un doctorat en science de l'atmosphère, sciences de la Terre, climatologie et environnement. Aucun de ces scientifiques hautement respectés n'acceptent la théorie du réchauffement climatique.

L'avènement de la technologie qui détruit la vérité



Tyler Durden sur Zero Hedge rapporte que la capacité à falsifier la réalité augmente à pas de géant. Les geeks insouciantes ont maintenant développé une technologie qui rend la fausse réalité impossible à distinguer de la vraie réalité :

« Je ne pense pas que nous soyons bien préparés du tout. Et je ne pense pas que le public soit au courant de ce qui arrive », a déclaré le président du Comité du Renseignement de la Chambre des Représentants.

Reprenez votre pouvoir 2017 (officiel) – documentaire sur les compteurs intelligents

Vidéo en anglais, mais avec sous-titres possibles en français
(cliquer sur les Paramètres en bas à droite, puis sur Sous-titres)

Vive l'« intelligence » artificielle. Plus de 2000 morts en Australie à cause de la robotisation

[Source : Le Saker Francophone]

Vive l'« *intelligence* » artificielle. Plus de 2000 morts en Australie à cause de la robotisation

*Et
un chinois cloué par le robot de son usine*

Par SputnikNews –
Le 18 février 2019

On estime à 2030 le nombre d'Australiens bénéficiant d'une forme d'aide sociale ou autre qui sont morts après l'envoi de lettres de menaces par le bureau gouvernemental chargée de payer ces aides, lettres envoyées le plus souvent par erreur les avertissant que leurs aides seront annulées.

Au moins 2 030 bénéficiaires des services sociaux de base de Centrelink, en Australie, sont décédés au cours d'une période de deux ans après le lancement d'un programme d'automatisation visant à corriger des écarts dans les données sur l'aide sociale.

Selon les rapports, après que Canberra a automatisé une grande partie de ses services sociaux, des centaines de milliers de bénéficiaires – en particulier ceux qui sont considérés comme psychologiquement « à risque » – ont reçu par erreur des lettres, entre juillet 2016 et octobre 2018, exigeant de nouvelles preuves d'admissibilité aux aides sociales, entraînant le décès de plus de 2030 personnes, selon Abc.net.au.

Le programme Centrelink de Canberra fournit une aide sociale et de nombreux autres services, y compris des soins de santé aux retraités, aux Australiens autochtones, aux anciens combattants, aux étudiants et aux familles avec de jeunes enfants, entre autres groupes sociaux. Selon les données les plus récentes, on estime que 5,1 millions de personnes dépendent de l'un ou l'autre de ces services.

Selon des observateurs médicaux et gouvernementaux, les lettres générées par la machine menacent d'interrompre le paiement, un événement suffisamment grave pour que de nombreux bénéficiaires risquent de se suicider.

« En

raison du fonctionnement actuel du système, les gens ne se sentent pas en confiance ou ne se sentent pas en sécurité ou ne font pas confiance à la personne à qui ils rendent compte pour signaler qu'ils se sentent vulnérables ou qu'ils pourraient avoir une mauvaise santé mentale à l'heure actuelle »,

a déclaré la sénatrice Rachel Siewert, membre du Parti vert, citée par Abc.net.au.

Siewert

a souligné les éléments de preuve recueillis dans le cadre d'une enquête du Sénat qui révèlent que les avis de créances reçus par des personnes à risque – en particulier celles qui sont reçues par erreur – peuvent entraîner une dépression profonde et des pensées suicidaires.

Le

programme robotisé de Centrelink, conçu à l'origine pour rationaliser un programme d'aide gouvernementale de grande envergure, a plutôt eu pour effet d'imposer au bénéficiaire le fardeau de la preuve pour les avis d'annulation émis par erreur, car, selon les rapports, le service à la clientèle est de plus en plus automatisé.

« Les

gens racontent se sentir stressés et anxieux avec ce système, se sentir humiliés et être déprimés »,

fait remarquer Siewert, ajoutant que l'utilisation d'une interface machine « a

fait sonner une alarme en moi »,

en raison de « la

proportion élevée de personnes vulnérables.

...Cela

devrait sonner aussi l'alarme pour le gouvernement afin qu'il lance une enquête »,

a-t-elle ajouté.

Le

programme Centrelink de Canberra, fait dans le but d'économiser de l'argent, a commencé en juillet 2016 à utiliser une plate-forme logicielle non identifiée pour faire correspondre les prestations d'aide sociale des bénéficiaires à leurs dossiers fiscaux.

Au

fur et à mesure que le programme de la dette robotisée a été mis en œuvre, les 20 000 lettres standard envoyées chaque année sont devenues 20 000 lettres par semaine, qui ont souvent accablé les bénéficiaires de demandes de renseignements supplémentaires et, dans de nombreux cas, de données factuelles erronées.

« *Robodebt*

a émis des milliers d'avis de créances par erreur à l'intention de parents, de personnes handicapées, d'étudiants et de personnes à la recherche d'un emploi rémunéré, ce qui a eu pour effet d'ensevelir des gens sous des dettes qu'ils ne doivent pas ou des dettes supérieures à leurs obligations »,
déclare le Dr Cassandra Goldie, directrice du Australian Council of Social Service (ACOSS), cité par Abc.net.au.

« *Il*

s'agit d'un abus dévastateur de pouvoir de la part du gouvernement qui a causé de graves préjudices, en particulier parmi les personnes les plus vulnérables de notre communauté »,
dit Mme Goldie.

Dans

de nombreux cas, ces demandes inutilement agressives de la part d'agences de recouvrement de créances embauchées par Centrelink auraient contribué aux suicides des bénéficiaires.

« *Les*

personnes souffrant de dépression grave ne gèrent pas la pression financière »,
déclare la mère d'une victime, qui a ajouté que dans les lettres de recouvrement envoyées à son fils, les chiffres de la dette émise par les robots « *n'avaient aucun sens* »,
cité par Abc.net.au.

Fin

de l'article

Et

dans le même sens :

En

chine, un robot enfonce ses clous dans un ouvrier.

Par Sputniknews –

Le 15 décembre 2018

Un

Chinois de 49 ans a été transporté d'urgence à l'hôpital après un terrible accident dans la province du Hunan, selon un rapport du *People's Daily Online*.

Un

ouvrier d'usine chinois a été percé à plusieurs reprises par des pointes de métal d'un demi-pouce (1,5 cm) de large et de 10

pouces (30 cm) de long après qu'un bras robotique lui soit tombé dessus, a rapporté *People's Daily Online*.

Six des tiges ont atteint son épaule droite et sa poitrine, tandis que quatre autres ont percé d'autres parties du corps, selon un hôpital chinois qui a traité l'ouvrier.

Il a immédiatement été transporté d'urgence à l'hôpital, et les médecins ont dit que l'une des pointes avait manqué une artère de 0,04 pouce (0,1 cm). L'accident s'est produit mardi dernier alors que l'homme travaillait de nuit.

« Ils [les clous] étaient relativement grands et il n'y avait donc aucun moyen d'insérer le patient dans l'appareil à rayons X, car les clous eux-mêmes auraient pu interférer avec les rayons X », a déclaré Wu Panfeng, professeur associé de microchirurgie de la main.

Il est dans un état stable et est capable de bouger à nouveau son bras droit, bien qu'il ait besoin de traitement et de physiothérapie pour récupérer complètement.

Traduit
par Wayan, relu par Cat pour le Saker Francophone

Un important professeur de biochimie met en garde: La 5G est « l'idée la plus stupide de l'histoire du monde »



Le déploiement international de la technologie sans fil de cinquième génération (5G) est en cours malgré l'opposition de plus en plus vive des scientifiques et des professionnels de la santé, qui tentent désespérément de nous avertir des dangers bien documentés de la 5G. Le gouvernement et les industries impliquées dans le déploiement de la 5G n'ont aucune préoccupation pour la sécurité publique car cette technologie promet d'être exceptionnellement rentable, tout en précipitant tout le monde dans cette

technocratie émergente.

Cas de rougeole aux États-Unis: l'Association des médecins et chirurgiens américains (AAPS) s'oppose à l'obligation vaccinale imposée par le gouvernement fédéral

[Source : Conscience du peuple]

Cas de rougeole aux États-Unis: l'Association des médecins et chirurgiens américains (AAPS) s'oppose à l'obligation vaccinale imposée par le gouvernement fédéral: quelques citations de la déclaration envoyée au Comité sénatorial de la santé (29 février 2019)
ÉTONNANTES DÉCLARATIONS À LIRE, À PARTAGER ET À CONSERVER...



« L'Association des médecins et chirurgiens américains (AAPS) s'oppose fermement à toute ingérence du gouvernement fédéral dans les décisions médicales, y compris les vaccins prescrits. Après avoir été pleinement informés des risques et des avantages d'une procédure médicale, les patients ont le droit de rejeter ou d'accepter cette procédure. La réglementation de la pratique médicale est une fonction de l'État et non pas du gouvernement fédéral. La préemption gouvernementale des décisions des patients ou des parents d'accepter des médicaments ou d'autres interventions médicales constitue une grave atteinte à la liberté individuelle, à l'autonomie et aux décisions des parents en matière d'éducation des enfants. »

« Les vaccins comportent nécessairement des risques, comme l'ont reconnu la Cour suprême des États-Unis et le Congrès. Le programme d'indemnisation des traumatismes liés aux vaccins a déboursé 4 milliards de dollars de dommages et intérêts, et des obstacles importants doivent être surmontés pour obtenir une indemnisation. Les dommages peuvent être si dévastateurs que la plupart des gens préféreraient que leurs fonctions soient rétablies à des dommages-intérêts de plusieurs millions de dollars. »

« La rougeole est la menace très médiatisée utilisée pour obtenir des mandats et constitue probablement la pire menace parmi les maladies évitables par la

vaccination, car elle est extrêmement contagieuse. Il y a des épidémies occasionnelles, commençant généralement par une personne infectée venant de quelque part en dehors des États-Unis. La majorité, mais en aucun cas toutes les personnes qui attrapent la rougeole n'ont pas été vaccinées. Presque tous se rétablissent complètement, avec une immunité robuste et permanente. La dernière mort par rougeole aux États-Unis a eu lieu en 2015, selon le Centers for Disease Control and Prevention (CDC). Les complications potentielles de la rougeole, notamment le décès de personnes impossibles à vacciner en raison d'un déficit immunitaire, justifient-elles la révocation des droits de tous les Américains et la création d'un précédent imposant des restrictions encore plus grandes à notre droit de donner ou de refuser le consentement à des interventions médicales? Clairement pas. »

« De nombreuses complications graves ont suivi la vaccination ROR et sont répertoriées dans la notice du fabricant, bien que le lien de causalité n'ait peut-être pas été prouvé. Selon un rapport de 2012 de la Cochrane Collaboration, «la conception et la notification des résultats d'innocuité dans les études de vaccin RRO, avant et après commercialisation, sont largement inadéquates» (cité par le Centre national d'information sur les vaccins). »

« La rougeole est un problème épineux et une vaccination forcée ne le réglera probablement pas. De meilleures mesures de santé publique – détection plus précoce, recherche des contacts et isolement; un vaccin plus efficace et plus sûr; ou un traitement efficace sont tous nécessaires. Pendant ce temps, ceux qui choisissent de ne pas vacciner maintenant pourraient le faire en cas d'épidémie ou être isolés. Quoi qu'il en soit, les patients immunodéprimés peuvent choisir l'isolement, car les personnes vaccinées peuvent également transmettre la rougeole même si elles ne sont pas malades. »

Questions que le Congrès doit examiner:

– Les fabricants sont pratiquement à l'abri de toute responsabilité sur leurs produits, de sorte que l'incitation à développer des produits plus sûrs est fortement réduite. Les fabricants peuvent même refuser de mettre à disposition un produit considéré comme plus sûr, tel que le vaccin monovalent contre la rougeole plutôt que le vaccin RRO (rougeole-oreillons-rubéole). Le refus du consommateur est la seule incitation à faire mieux.

– Il existe d'énormes conflits d'intérêts impliquant des relations lucratives avec des fournisseurs de vaccins.

– La recherche sur les effets indésirables possibles du vaccin est à peu près inexistante, de même que la dissidence des professionnels.

-Il existe de nombreux mécanismes théoriques d'effets indésirables des vaccins, en particulier chez les enfants en développement du cerveau et du système immunitaire. Notez les effets dévastateurs du virus Zika ou de la rubéole sur les personnes en développement, même si les adultes peuvent avoir des infections bénignes ou asymptomatiques. De nombreux vaccins contiennent

des virus vivants destinés à causer une infection bénigne. Les cerveaux des enfants se développent rapidement – toute interférence avec la symphonie complexe du développement pourrait être destructive.

– Les vaccins ne sont ni sûrs à 100% ni efficaces à 100%. Ils ne constituent pas non plus le seul moyen disponible pour contrôler la propagation de la maladie.

Source: https://aapsonline.org/measles-outbreak-and-federal-vaccine-mandates/?fbclid=IwAR14tPRiZV1l6KSINFXguIacuJBr68XytbAnxGDNYhGw1q_jjiCkCH_QLBQ

Des scientifiques russes découvrent des bactéries qui neutralisent les déchets nucléaires

[Traduction par Stop Mensonges]

Des scientifiques russes découvrent des bactéries qui neutralisent les déchets nucléaires



Cette bactérie unique, découverte dans un site de stockage de déchets nucléaires en Sibérie, semble prometteuse en tant qu'outil permettant de créer une barrière naturelle contre la

propagation des radionucléides.

Des chercheurs de l'Institut Frumkin de physico-chimie de Moscou et du Centre fédéral de recherche en biotechnologie de l'Académie des sciences de Russie ont réussi à isoler des micro-organismes qui peuvent être utilisés pour protéger l'environnement environnant des déchets radioactifs liquides.

Les scientifiques ont fait cette découverte lors d'études microbiologiques des eaux souterraines sur le site d'enfouissement des radiations profondes de Seversky, dans la région de Tomsk, en Sibérie, où sont stockés les déchets radioactifs liquides du Combinat chimique sibérien, qui fournit et retraite l'uranium faiblement enrichi en combustible nucléaire.

Leurs recherches, publiées récemment dans *Radioactive Waste*, une revue scientifique russe, suggèrent que la bactérie est capable de convertir les ions radionucléides, y compris ceux qui se trouvent dans l'uranium et le plutonium, en formes sédentaires, empêchant ainsi la propagation des rayonnements dangereux dans le milieu environnant. Grâce à l'expérimentation en laboratoire, les scientifiques ont pu mettre au point les conditions nécessaires pour que la bactérie puisse mener à bien son travail utile.

Les chercheurs affirment que leurs découvertes constituent une première étape dans la création d'une barrière biogéochimique pour les radionucléides utilisés dans les sites d'enfouissement profond contenant des déchets radioactifs liquides.

La recherche sur les outils microbiologiques permettant de limiter les effets des déchets nucléaires est menée depuis les années 1980, les scientifiques du monde entier affirmant que les processus microbiens doivent être pris en compte dans les projets d'enfouissement et de stockage des déchets nucléaires qui peuvent autrement se décomposer sur une période de millions, voire de milliards d'années.

Source :
<https://sputniknews.com/science/201810081068701682-nuclear-waste-neutralizing-bacteria/>

La vraie raison pour laquelle les globalistes sont si obsédés par l'intelligence artificielle

[Source : Le Saker Francophone]

La vraie raison pour laquelle les globalistes sont si obsédés par l'intelligence artificielle

Par Brandon Smith – Le 1er mars 2018 – Source Alt-Market.com

Il est presque impossible aujourd'hui de parcourir les nouvelles du Web ou les médias populaires sans être assailli par de vastes quantités de propagande sur l'intelligence artificielle (IA). C'est peut-être une mode pour mettre fin à toutes les modes, car l'IA est censée englober presque tous les aspects de l'existence humaine, de l'économie et de la sécurité à la philosophie et à l'art. Selon les affirmations courantes, l'IA peut faire presque tout et le faire mieux que n'importe quel être humain. Et, les choses que l'IA ne peut pas encore faire, elle sera capable de le faire un jour ou l'autre.

Chaque fois que l'establishment tente de saturer les médias d'un récit particulier, c'est habituellement dans l'intention de manipuler la perception du public d'une manière qui produit une prophétie auto-réalisatrice. En d'autres termes, il espère façonner la réalité en racontant un mensonge particulier si souvent qu'il sera accepté par les masses comme un fait au fil du temps. Il le fait avec l'idée que la globalisation est inévitable, que la science du changement climatique est « *indéniable* » et que l'IA est une nécessité technologique. Les globalistes ont longtemps considéré l'IA comme une sorte de Saint-Graal technologique pour la centralisation. Les Nations Unies ont adopté de nombreuses positions et même organisé des sommets sur la question, dont le sommet « *IA pour Dieu* » à Genève. L'ONU insinue que son intérêt premier dans l'IA est la réglementation ou l'observation de la façon dont elle est exploitée, mais l'ONU a aussi des objectifs clairs pour utiliser l'IA à son avantage. L'utilisation de l'IA comme moyen de surveiller les données de masse pour mieux instituer le « *développement durable* » est clairement inscrite à l'ordre du jour de l'ONU. Le FMI surfe également sur la tendance de l'IA, en tenant des discussions globales sur l'utilisation de l'IA en économie ainsi que sur les effets des algorithmes sur l'analyse économique. La principale source de développement de l'IA est depuis longtemps le DARPA. Le groupe de réflexion militaire et globaliste injecte des milliards de dollars dans cette technologie, ce qui fait de l'intelligence artificielle l'objectif sous-jacent de la plupart des travaux du DARPA. L'intelligence artificielle n'est pas seulement à l'ordre du jour des globalistes ; ils font le maximum pour sa création et sa promotion. Le désir globaliste pour la technologie n'est pas aussi simple que certains pourraient le supposer, cependant. Ils ont des raisons stratégiques, mais aussi des raisons religieuses pour placer l'IA sur un piédestal idéologique. Mais d'abord, je suppose qu'on devrait s'attaquer à l'évidence. Dans la plupart des Livres blancs rédigés par des institutions globalistes sur l'IA,

l'accent est mis sur la collecte de données de masse et la surveillance. Les élites prennent soin de toujours affirmer que leurs intérêts sont axés sur le bien public. C'est pourquoi l'ONU et d'autres organismes soutiennent qu'ils devraient être les chefs de file en matière de surveillance de la collecte massive de données. C'est-à-dire qu'ils veulent nous faire croire qu'ils sont suffisamment objectifs et dignes de confiance pour gérer les règles de surveillance des données ou pour gérer les données elles-mêmes. Pour la sécurité du public, les globalistes veulent une gestion centralisée de toutes les collectes de données, ostensiblement pour nous sauver de ces mauvaises multinationales et de leur politique invasive autour de la confidentialité des données. Bien sûr, la plupart de ces entreprises sont également dirigées par des globalistes qui remplissent les bancs d'événements comme le Forum économique global (FEG) pour discuter des progrès et des avantages de l'IA. Le FEG s'est donné pour mandat de promouvoir largement l'IA et de convaincre le monde des affaires et le grand public des avantages de l'IA. Il faut prévenir les préjugés contre l'IA...

Il s'agit donc d'un autre faux paradigme dans lequel les institutions globalistes s'opposent aux entreprises pour ce qui est de l'utilisation de l'intelligence artificielle. Pourtant, les entreprises et les institutions globalistes développent à la fois l'IA et un sentiment pro-IA. Le public, avec sa méfiance innée à l'égard de la boussole morale des entreprises, est censé être convaincu de soutenir les réformes réglementaires de l'ONU comme contrepoids. Mais en réalité, les pouvoirs des entreprises n'ont pas l'intention de lutter contre le contrôle de l'ONU, ils finiront par s'en réjouir.

C'était le but depuis le début.

L'efficacité réelle de l'IA en tant que moyen d'aider l'humanité est discutable. L'intelligence artificielle concerne principalement les « algorithmes d'apprentissage »,

c'est-à-dire les machines programmées pour apprendre par l'expérience. Le problème est qu'un algorithme d'apprentissage n'est efficace qu'au niveau où les êtres humains le programment. Autrement dit, l'apprentissage n'est pas toujours un processus de cause à effet. Parfois, l'apprentissage est une révélation spontanée. L'apprentissage est créatif. Et, dans certains cas, l'apprentissage est inné.

Lorsqu'une machine est dressée contre un humain dans un système construit sur des règles très simples et concrètes, les machines ont tendance à prévaloir. Une partie d'échecs, par exemple, est conçue autour de règles strictes qui ne changent jamais. Un pion est toujours un pion et se déplace toujours comme un pion ; un cavalier se déplace toujours comme un cavalier. Tandis qu'il peut y avoir des moments de

créativité dans les échecs (c'est pourquoi les humains sont encore capables à l'occasion de battre les ordinateurs au jeu), l'existence des règles rend l'IA plus intelligente qu'elle ne l'est.

Les systèmes humains et les systèmes naturels sont beaucoup plus compliqués que les échecs, et les règles ont tendance à changer, parfois sans avertissement. Comme la physique quantique le découvre souvent, la seule chose prévisible quand on observe l'univers et la nature est que tout est imprévisible. Comment un algorithme ferait-il dans une partie d'échecs où un pion pourrait soudainement évoluer pour se déplacer comme un cavalier, sans aucun schéma prévisible spécifique ? Pas très bien, je pense.

Et c'est là que nous entrons dans le cœur de la façon dont l'image de l'IA est gonflée en une sorte de demi-dieu électronique ; un faux prophète.

L'IA s'est insérée non seulement dans les échecs, mais dans tout. La surveillance de masse est impossible à gérer par les humains seuls ; la quantité de données est écrasante. Ainsi, l'un des objectifs fondamentaux de l'IA pour les globalistes devient clair – l'IA est destinée à rationaliser la surveillance de masse et à l'automatiser. L'IA a pour but de parcourir les médias sociaux ou le courrier électronique à la recherche de « *mots clés* » pour identifier les mécréants et les opposants potentiels. Elle vise également à surveiller l'opinion du public à l'égard de questions ou de gouvernements particuliers. L'objectif est de mesurer et éventuellement de « *prédire* » le comportement du public.

Cela devient plus difficile lorsqu'on commence à parler d'individus. Bien que les groupes soient plus faciles à observer et à cartographier dans leur comportement, les individus peuvent être abrupts, volatils et imprévisibles. La cartographie des habitudes personnelles par l'IA est également importante aujourd'hui. Elle est plus visible dans le monde de l'entreprise où le marketing est adapté aux habitudes et aux intérêts des consommateurs individuels. Cela dit, les gouvernements sont aussi très intéressés à suivre les habitudes individuelles au point de créer des profils psychologiques pour chaque personne sur la planète si possible. [*Cela explique la tendance à rationaliser le comportement des gens pour simplifier la complexité des algorithmes, NdT*].

Tout cela se résume à l'idée qu'un jour, l'IA sera capable d'identifier les criminels avant même qu'ils ne commettent un crime réel. En d'autres termes,

l'intelligence artificielle est censée devenir l'œil « *qui voit tout* » et qui non seulement surveille notre comportement, mais qui lit aussi dans nos esprits comme une force pour une identification des crimes avant leur survenue.

La question n'est pas de savoir si l'IA peut réellement nous dire qui va vers un futur criminel. L'IA est manifestement incapable de prédire avec précision le comportement d'une personne à un tel degré. La question est de savoir si l'OMS est en train d'établir les normes permettant à des IA de rechercher et d'identifier des « *criminels* » potentiels. Qui fixe les règles du jeu d'échecs ? Si un algorithme est programmé par un globaliste, alors l'IA qualifiera les anti-globalistes de criminels potentiels ou actuels. L'IA ne pense pas vraiment. L'IA n'exerce pas un pouvoir de choix dans ses décisions. L'IA fait ce qu'elle est programmée pour faire.

L'obsession globaliste de l'IA, cependant, va bien au-delà de la centralisation et du contrôle des populations. Comme nous l'avons déjà mentionné, il y a un facteur religieux.

Dans mon récent article « Luciferisme : un regard laïque sur un système de croyance globaliste destructeur », j'ai esquissé la philosophie fondamentale derrière le culte globaliste. Le premier principe du luciférisme est l'idée (ou l'illusion) que certaines personnes spéciales ont la capacité de devenir des « *dieux* ». Mais, il y a certaines conséquences de cette croyance que je n'ai pas explorées dans cet article.

Premièrement, pour devenir un dieu, il faudrait avoir un pouvoir d'observation total. Ce qui veut dire qu'il faudrait être capable de tout voir et de tout savoir. Un tel but est insensé, car tout observer ne signifie pas nécessairement qu'une personne sait tout. L'observation totale exigerait une objectivité totale. La partialité aveugle les gens face à une vérité exposée juste devant leurs yeux en permanence, et les globalistes sont parmi les gens les plus partiaux et les plus élitistes de la planète.

L'observation totalement objective est impossible, du moins pour les humains et les algorithmes qu'ils programment. De la physique à la psychologie, l'observateur affecte toujours l'observé, et vice-versa. Cela dit, je pense que les globalistes ne se soucient pas vraiment de cette réalité. Il leur suffit de se faire passer pour des dieux par la surveillance de masse. Ils ne sont pas réellement intéressés à atteindre l'illumination ou l'objectivité divine.

Deuxièmement, pour devenir un dieu, dans un sens mythologique ou biblique, il faudrait créer une

vie intelligente à partir de rien. Je crois que dans l'esprit des lucifériens, la création de l'IA est la création d'une forme de vie intelligente, plutôt qu'un logiciel. Bien sûr, les lucifériens ont une notion troublée de ce qui constitue une « *vie intelligente* ».

Comme je l'ai examiné dans mon article qui décompose et démystifie l'idéologie luciférienne, l'existence d'archétypes psychologiques inhérents constitue la base de la capacité humaine de choisir ou d'être créatif dans ses choix. L'existence d'une compréhension inhérente du bien et du mal établit le fondement de la conscience humaine et de la boussole morale – l'« *âme* » si vous voulez. Les lucifériens argumentent que rien de tout cela n'existe réellement, en dépit de nombreuses preuves qui le démontre. Ils soutiennent que les humains sont des ardoises vierges – des machines qui sont programmées par leur environnement.

Pour comprendre cette idéologie ou ce culte fondé sur la théorie de l'ardoise blanche, il faut tenir compte du fait que les globalistes présentent souvent les traits des sociopathes narcissiques. Les sociopathes narcissiques à part entière représentent moins de 1 % de la population humaine totale ; ce sont des personnes qui n'ont aucune empathie inhérente ou qui n'ont pas les outils de personnalité normaux que nous associerions à l'humanité. Il ne serait pas exagéré de dire que ces personnes ressemblent plus à des robots qu'à des personnes.

J'ai également théorisé que le luciférisme est une religion conçue par des sociopathes narcissiques pour des sociopathes narcissiques. C'est une sorte d'outil de liaison ou d'organisation pour rassembler les sociopathes en un groupe efficace pour un bénéfice mutuel – un club de parasites. Si cette théorie est vraie, alors elle représente quelque chose qui est rarement ou jamais traité dans l'observation psychologique ou anthropologique dominante ; l'existence d'une cabale de sociopathes narcissiques conspirant ensemble pour cacher leur identité et pour devenir des prédateurs plus efficaces.

En résumé, le luciférisme est le système de croyances parfait pour les sociopathes narcissiques. Ils sont, d'une certaine façon, inhumains. Ce sont des ardoises vierges dépourvues d'humanité, et ils adoptent donc une religion qui traite cette notion comme une « *normalité* ».

Il est donc logique qu'ils considèrent une chose aussi simple et vide que l'IA comme de la vie intelligente. Tant qu'elle peut être programmée pour agir « *de manière*

autonome » (ce qu'ils semblent considérer comme la sensibilité), leur définition de la vie intelligente est accomplie. Il n'y a rien d'intelligent dans l'intelligence artificielle quand il s'agit d'actions morales ou créatives, mais les sociopathes narcissiques n'en ont de toute façon aucune idée.

Je laisse aux lecteurs le soin de réfléchir à cette question ; l'année dernière, un programme d'IA s'est vu confier la tâche de créer ses propres œuvres d'art. Les résultats ont fait l'objet d'une grande publicité et une partie de la production a été vendue pour plus de 400 000 \$. Je vous invite à regarder cette œuvre d'art ici si vous ne l'avez pas déjà vue.

D'après ce que j'ai vu, la réaction humaine commune à cet « *art* » est que les gens reculent d'horreur. Cela ressemble à une étrange copie d'éléments humains de l'art, mais sans l'âme. Intuitivement, nous comprenons que l'IA n'est pas la vie ; mais pour les globalistes, c'est la définition même de la vie, probablement parce que l'absence d'âme de la création reflète l'absence d'âme des créateurs. Tout comme les chrétiens croient que l'humanité a été faite à l'image de Dieu, les lucifériens, dans leur quête de la divinité, ont créé une « *forme de vie* » qui peut-être ironiquement leur ressemble.

Brandon Smith

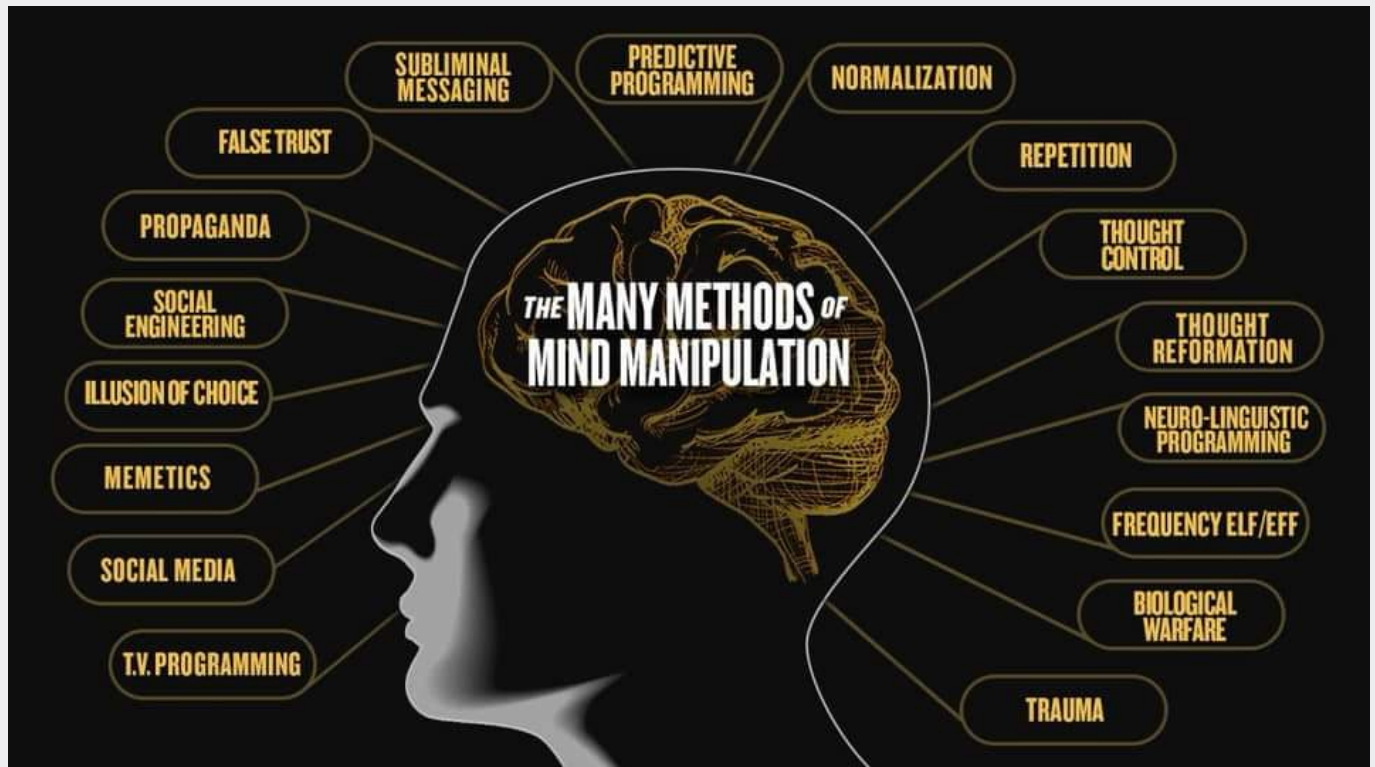
Traduit par Hervé pour le Saker Francophone

Les multiples méthodes de manipulation mentale ... une opération à l'échelle mondiale

[Source originale en anglais : Stop The Crime]

[Traduction : Stop Mensonges]

Les multiples méthodes de manipulation mentale ... une opération à l'échelle mondiale



Une vision “profane” ou matérialiste de la télépathie s’est banalisée après la Seconde Guerre mondiale. Tout comme de nouveaux modèles mathématiques et de nouvelles théories de la physique ont été mis à contribution pour le développement de la bombe atomique, de même de nouveaux outils ont été mis au point pour l’esprit humain.

Tout comme les scientifiques de la guerre froide se sont précipités pour concevoir des moteurs de fusée et des technologies de missiles qui donneraient à leur pays la supériorité sur le champ de bataille nucléaire, les scientifiques se sont précipités pour développer des modèles toujours plus complexes et complets du cerveau humain. Ils ont littéralement commencé à voir le cerveau comme un champ de bataille mental.

Dans cette course à l’acquisition de la “technologie” cérébrale de la guerre froide, on supposait implicitement que l’esprit humain pouvait être mécaniquement “modélisé” ou compris comme une construction artificielle. Le cerveau a commencé à être considéré comme une “machine à penser” ou un ordinateur complexe qui pouvait être analysé, décomposé en composantes et rétro-ingénierie.

Dans ce contexte, la télépathie a commencé à être considérée comme une forme exotique de transmission par radio mentale, seulement une des nombreuses fonctions de communication exercées par la machine mentale.

La communication en soi n’était pas nouvelle. Mais les techniciens ont été fascinés par la possibilité de communiquer silencieusement et secrètement, à distance. De même, la

télépathie semblait offrir un moyen puissant de distraire et de confondre l'ennemi, de programmer des assassins ou d'extraire de force des informations secrètes de l'esprit d'un ennemi.

Pour parler franchement, le Pentagone a commencé à voir la télépathie comme une arme multi-tâches puissante. La ruée vers la "télépathie artificielle" est devenue un programme d'armement prioritaire dans la course générale au contrôle total de l'esprit. La télépathie artificielle ne peut être pleinement comprise en dehors de ce contexte militaire ou du contexte historique de la guerre froide. La recherche et le développement ont vraiment commencé comme un programme d'armement de la guerre froide.

Les paragraphes ci-dessous donnent un bref résumé de l'histoire de la recherche sur le contrôle de l'esprit au cours des 50 dernières années.

Certaines des technologies étonnantes développées au cours de cette période peuvent être trouvées dans 'La Télépathie Synthétique et les premières guerres de l'esprit'.

Nous examinerons certains des programmes de télépathie spécifiques, et les scientifiques qui les soutiennent, dans nos prochains articles.

— — M

L'article suivant combine des documents provenant de plusieurs sources, énumérées sous la rubrique Notes de bas de page.

La plupart des informations sont apparues dans le résumé de David Guyatt sur l'histoire et le développement des armes de contrôle mental, présenté pour la première fois lors d'un symposium du CICR sur "La profession médicale et les effets des armes".

Les premières armes à faisceau électromagnétique
L'origine de la mise au point des armes électromagnétiques antipersonnel remonte au début du milieu des années 1940 et peut-être même plus tôt.

Japonais "Death Ray"

La référence la plus ancienne, à ma connaissance, se trouvait dans le U.S. Strategic Bombing Survey (Pacific Survey, Military Analysis Division, Volume 63) qui passait en revue les efforts de recherche et développement japonais sur un "rayon mortel". Bien qu'elle n'ait pas atteint le stade de l'application pratique, la recherche a été jugée suffisamment prometteuse pour justifier des dépenses de 2 millions de yens pendant les années 1940-1945.

Résumant les efforts japonais, les

scientifiques alliés ont conclu qu'un appareil à rayons pourrait être développé qui pourrait tuer des êtres humains non protégés à une distance de 5 à 10 milles. Des études ont démontré, par exemple, que les moteurs d'automobiles pouvaient être arrêtés par des vagues accordées dès 1943. (1)

Il est donc raisonnable de supposer que cette technique est disponible depuis de nombreuses années.

Expériences nazies dans la manipulation de l'esprit

Les expériences de modification du comportement et de manipulation mentale ont un passé beaucoup plus macabre. Les médecins nazis du camp de concentration de Dachau ont mené des expériences involontaires avec l'hypnose et la narco-hypnose en utilisant la mescaline comme drogue sur les détenus. D'autres recherches ont été menées à Auschwitz, à l'aide d'une gamme de produits chimiques, dont divers barbituriques et dérivés de la morphine. Bon nombre de ces expériences se sont révélées fatales.

Projet CHATRE

Après la fin de la guerre, la U.S. Naval Technical Mission a été chargée d'obtenir du matériel industriel et scientifique pertinent qui avait été produit par le Troisième Reich et qui pourrait être utile aux intérêts américains. Après un long rapport, la Marine a lancé le projet CHATTER en 1947.

Projet PAPERCLIP

Bon nombre des scientifiques et médecins nazis qui ont mené des expériences hideuses ont ensuite été recrutés par l'armée américaine et ont travaillé à Heidelberg avant d'être secrètement transférés aux États-Unis dans le cadre du projet PAPERCLIP.

Sous la direction du Dr Hubertus

Strughold, 34 anciens scientifiques nazis ont accepté des contrats "Paperclip", autorisés par les chefs d'état-major interarmées, et ont été mis au travail à la base aérienne Randolph de San Antonio, Texas.

Projet Moonstruck, 1952, CIA :

Implants électroniques dans le cerveau et les dents

Ciblage : Longue portée Implantés pendant l'intervention chirurgicale ou subrepticement pendant l'abduction

Gamme de fréquence : Implants d'émetteur-récepteur HF – ELF

But : Suivi, contrôle de l'esprit et du comportement, conditionnement, programmation, opérations secrètes.

Base fonctionnelle : Stimulation électronique du cerveau, E.S.B.

Premiers programmes Narco-Hypnose

En 1953, la CIA, l'U.S. Navy et le U.S. Army Chemical Corps menaient leurs propres programmes de narco-hypnose sur des victimes réticentes, notamment des prisonniers, des malades mentaux, des étrangers, des minorités ethniques et des personnes considérées comme déviantes sexuelles. (2)

Pour un compte rendu plus complet des expériences nazies, voir Resonance No 29 novembre 1995, publié par le Bioelectromagnetic Special Interest Group of American Mensa Ltd. et tiré d'une série d'articles publiés par le Napa Sentinel, 1991 par Harry Martin et David Caul.

Projet MK-ULTRA, 1953, CIA :

Médicaments, électronique et électrochocs

Ciblage : Fréquences à courte portée : VHF HF UHF modulé à l'émission et à la réception ELF : Production locale

Objet : Comportement de programmation, création de mentalités "cyborg".

Effets : transe narcoleptique, programmation par suggestion

Sous-projets : Beaucoup.

Pseudonyme : Projet Artichaut

Base fonctionnelle : Dissolution électronique de la mémoire, E.D.O.M.

Projet Orion, 1958, U.S.A.F :

Drogues, hypnose et ESB

Ciblage : À courte portée, en personne

Fréquences : Modulation ELF

Transmission et réception : Radar, micro-ondes, modulé aux fréquences ELF

But : Débriefing et programmation du personnel de sécurité de haut niveau, assurer la sécurité et la loyauté du personnel.

Pseudonyme : "Dreamland"

MK-DELTA, 1960, CIA :

Programmation subliminale électromagnétique affinée

Ciblage : Longue portée

Fréquences : VHF HF UHF Modulé UHF à ELF

Transmission et réception : Antennes de télévision, antennes radio, lignes électriques, ressorts de matelas, modulation sur câblage 60 Hz.

Objectif : comportement de programmation et attitudes de la population en général

Effets : fatigue, sautes d'humeur, dysfonctionnement comportemental et criminalité sociale, sautes d'humeur.

Pseudonyme : "Sommeil profond", R.H.I.C.

MKULTRA

Ce n'est qu'au milieu ou à la fin des années 1970 que le public américain a pris connaissance d'une série de programmes jusque-là secrets qui avaient été menés au cours des deux décennies précédentes par la communauté militaire et du renseignement. (3)

Principalement axés sur la

narco-hypnose, ces vastes programmes clandestins portaient les titres MKULTRA, MKDELTA, MKNAOMI, MKSEARCH (MK signifiant Mind Kontrol), BLUEBIRD, ARTICHOKE et CHATTER.

L'objectif principal de ces programmes

et des programmes associés était le développement d'un assassin "programmable" fiable. Les objectifs secondaires étaient le

développement d'une méthode de contrôle citoyen. (4)

M. Jose Delgado

Le travail secret du Dr Jose Delgado, orienté vers la création d'une société "psychocivilisée" à l'aide d'un "stimoceiver", était particulièrement pertinent. (5)

Le travail de Delgado a été déterminant, et ses expériences sur les humains et les animaux ont démontré que la stimulation électronique peut exciter des émotions extrêmes comme la rage, la luxure et la fatigue.

Dans son article "Intracerebral Radio Stimulation and recording in Completely Free Patients", Delgado l'a observé :

"La stimulation radio sur différents points de l'amygdale et de l'hippocampe chez les quatre patients a produit une variété d'effets, y compris des sensations agréables, de l'exaltation, une concentration profonde, des sentiments bizarres, une super relaxation (un précurseur essentiel de l'hypnose profonde), des visions colorées et d'autres réactions".

En ce qui concerne la citation des "visions colorées", il est raisonnable de conclure qu'il faisait référence aux hallucinations – un effet auquel font allusion un certain nombre de soi-disant "victimes". (7)

Dr John C. Lilly

Le Dr John C. Lilly (10 ans), à qui le directeur de l'Institut national de la santé mentale a demandé d'informer la CIA, le FBI, la NSA et les services de renseignement militaire sur son travail en utilisant des électrodes pour stimuler, directement, les centres de plaisir et de douleur du cerveau.

Lilly a dit qu'il avait refusé la demande. Cependant, comme il l'indique dans son livre, il a continué à faire un travail "utile" pour l'appareil de sécurité nationale.

Pour ce qui est du calendrier, c'est intéressant, car ces événements ont eu lieu en 1953.

Première utilisation d'ordinateurs pour communiquer avec le cerveau
Dès 1969, Delgado avait prédit qu'un jour arriverait bientôt où un ordinateur serait capable d'établir une communication radio bidirectionnelle avec le cerveau – un événement qui s'est produit pour la première fois en 1974.

Lawrence Pinneo, neurophysiologiste et ingénieur en électronique travaillant pour le Stanford Research Institute (un important entrepreneur militaire),

“a développé un système informatique capable de lire l'esprit d'une personne. Il a corrélié les ondes cérébrales sur un électroencéphalographe avec des commandes spécifiques. Il y a vingt ans, l'ordinateur répondait par un point sur un écran de télévision. De nos jours, il pourrait être l'entrée d'un stimulateur (ESB) à un stade avancé en utilisant des radiofréquences.” (8)

Les docteurs Sharp et Frey développent le “Microwave Hearing”
Les Drs Joseph Sharp et Allen Frey ont fait l'expérience des micro-ondes en cherchant à transmettre les mots parlés directement dans le cortex audio au moyen d'un analogue micro-ondes pulsé de la vibration sonore du locuteur. En effet, les travaux de Frey dans ce domaine, qui remontent à 1960, ont donné naissance à ce que l'on appelle “l'effet Frey”, plus communément appelé “l'audition par micro-ondes”. (19)

Au Pentagone, cette capacité est maintenant connue sous le nom de “télépathie artificielle”. (20)

Note 20 – Voir le Dr Robert Becker qui a déclaré : “Un tel dispositif a des applications évidentes dans les opérations secrètes destinées à rendre une cible folle avec des “voix” ou à donner des instructions non détectées à un assassin programmé”.

Le Dr Ross Adey expérimente le contrôle électromagnétique des états émotionnels

Dans son travail de pionnier, le Dr Ross Adey a déterminé que les états émotionnels et le comportement peuvent être influencés à distance simplement en plaçant un sujet dans un champ électromagnétique.

En dirigeant une fréquence porteuse pour stimuler le cerveau et en utilisant une modulation d'amplitude pour façonner l'onde afin d'imiter une fréquence EEG désirée, il a pu imposer à ses sujets un rythme thêta de 4,5 CPS.

Adey et d'autres ont compilé une bibliothèque complète de fréquences et de taux de pulsation qui peuvent affecter l'esprit et le système nerveux. (21)

Adey induit un flux de calcium dans les tissus cérébraux avec des champs de faible puissance (une base pour la CIA et les “armes de confusion” de l'armée) et a fait des expériences comportementales avec des radars modulés aux rythmes de l'électroencéphalogramme (EEG).

Il est à juste titre préoccupé par les expositions environnementales entre 1 et 30 Hz (cycles par seconde), soit sous forme de basse fréquence, soit sous forme de modulation d'amplitude sur micro-ondes ou radiofréquence, car elles peuvent interagir physiologiquement avec le cerveau même à très faible densité de puissance.

Les expériences du Dr Ewen Cameron en programmation mentale
D'autres études, menées par le Dr Ewen Cameron et financées par l'ICA, visaient à effacer la mémoire et à imposer de nouvelles personnalités aux patients réticents.

Cameron a découvert que le traitement par électrochocs causait l'amnésie. Il a mis sur pied un programme qu'il a appelé "de-patterning" qui a eu pour effet d'effacer la mémoire des patients sélectionnés. D'autres travaux ont révélé que les sujets pouvaient être transformés en une machine virtuelle vierge (Tabula Rasa), puis reprogrammés avec une technique qu'il appelait "conduite psychique".

L'amère indignation du public, une fois son travail révélé (à la suite des perquisitions de la FOIA), a été telle que Cameron a été contraint de prendre sa retraite en disgrâce.

Opération PANDORA

De 1965 à 1970, la Defense Advanced Projects Research Agency (DARPA), financée à hauteur de 70-80% par l'armée, a lancé l'opération PANDORA pour étudier les effets sanitaires et psychologiques des micro-ondes de faible intensité par rapport au "signal de Moscou" enregistré à l'ambassade américaine à Moscou.

Au départ, il y avait une certaine confusion quant à savoir si le signal était une tentative d'activer des dispositifs d'écoute ou à d'autres fins. On soupçonnait que l'irradiation par micro-ondes était utilisée comme système de contrôle mental.

Des agents de l'ICA ont demandé à des scientifiques participant à des recherches sur les micro-ondes si les micro-ondes émises à distance par des humains pouvaient affecter le cerveau et modifier le comportement.

Milton Zarat, qui a entrepris d'analyser la littérature soviétique sur les micro-ondes pour la CIA, a écrit :

"Pour les irradiations non thermiques, ils pensent que le champ électromagnétique induit par l'environnement micro-ondes affecte la membrane cellulaire, ce qui entraîne une augmentation de l'excitabilité ou de l'excitation des cellules nerveuses.

En cas d'exposition répétée ou continue, l'excitabilité accrue conduit à un état d'épuisement des cellules du cortex cérébral."

Ce projet semble avoir été assez vaste et comprenait des études (financées par la marine américaine) démontrant comment provoquer des crises cardiaques, créer des fuites dans la

barrière hémato-encéphalique et provoquer des hallucinations auditives.

Malgré les tentatives visant à rendre le programme Pandora invisible à l'examen, les documents déposés à la FOIA ont révélé des notes de service de Richard Cesaro, directeur de la DARPA, qui ont confirmé que l'objectif initial du programme était de "découvrir si un signal micro-ondes soigneusement contrôlé pouvait contrôler l'esprit".

Cesaro a insisté pour que ces études soient faites "pour des applications potentielles d'armes". (12)

La recherche sur le contrôle mental de l'EM devient noire
À la suite d'un immense tollé public, le Congrès a interdit la poursuite des recherches et exigé que ces projets soient abandonnés dans tous les domaines.

Mais comme l'ancien agent de la CIA
Victor Marchetti l'a révélé plus tard, les programmes sont simplement devenus plus secrets avec un haut élément de "dénier" intégré, et que la CIA prétend le contraire est une histoire de couverture. (13)

Malgré le fait qu'un grand nombre des projets susmentionnés tournaient autour de l'utilisation de stupéfiants et d'hallucinogènes, les projets ARTICHOKE, PANDORA et CHATTER démontrent clairement que la "psychoélectronique" était une priorité absolue.

En effet, l'informateur anonyme de
l'auteur John Marks (connu sous le nom humoristique de "Deep Trance") a déclaré qu'à partir de 1963, la recherche sur le contrôle mental mettait fortement l'accent sur l'électronique.

1974 : Le Dr J.F. Scapitz expérimente l'hypnose à distance
En 1974, le Dr J. F. Scapitz a déposé un plan pour explorer l'interaction des signaux radio et de l'hypnose.

C'est ce qu'il a dit,

"Dans cette enquête, il sera démontré
que la parole des hypnotiseurs peut être transmise par énergie électromagnétique modulée directement dans les parties subconscientes du cerveau humain – c'est-à-dire sans utiliser aucun dispositif technique pour recevoir ou transcoder les messages et sans que la personne exposée à une telle influence ait la possibilité de contrôler consciemment les informations entrées.

Le travail de Schapitz a été financé par
le DoD. Malgré les dépôts de la FOIA, son travail n'a jamais été rendu disponible. Il est également intéressant de noter la date de 1974, qui reflète presque exactement la période où l'URSS a commencé son propre

programme qui a abouti à "Acoustic Psycho-correction technology"]].

1976 : Les Soviétiques utilisent les transmissions ELF comme arme de contrôle de l'esprit

Le 4 juillet 1976, sept émetteurs géants en Ukraine, alimentés par l'installation nucléaire de Tchernobyl, ont pompé une fréquence radio de 100 mégawatts à l'ouest, qui contenait une fréquence de contrôle mental ELF de 10 Hz.

Selon un scientifique américain, le Dr Andrija Puharich, MD, les impulsions soviétiques ont couvert les fréquences du cerveau humain.

Avec un Dr Bob Beck, il a prouvé que les transmissions soviétiques étaient une arme. Il a découvert qu'une fréquence de 6,65 Hz provoquerait une dépression et qu'une fréquence de 11 Hz provoquerait un comportement maniaque et émeutier. Les transmissions pourraient en effet entraîner le cerveau humain, et donc induire des modifications de comportement de sorte que les populations puissent être contrôlées en masse par les transmissions ELF.

Plus important encore, il a découvert qu'un signal ELF pouvait causer le cancer en appuyant simplement sur un interrupteur. Pour ce faire, il a modifié la fonction des transferts d'ARN afin que les séquences d'acides aminés soient brouillées et produisent des protéines non naturelles.

Pour en savoir plus, je recommande "Mind Control World Control ! Par Jim Keith.

1981 : Eldon Byrd développe des dispositifs EM pour le contrôle des émeutes
Le scientifique Eldon Byrd, qui travaillait pour le Bureau des armes de surface de la marine, a été chargé en 1981 de mettre au point des dispositifs électromagnétiques à des fins de lutte antiémeute, d'opérations clandestines et de prise d'otages. (11)

Dans le contexte d'une controverse sur les dangers pour la reproduction des opérateurs de terminaux d'affichage vidéo (VDT), il a écrit sur les altérations des fonctions cérébrales des animaux exposés à des champs de faible intensité.

Descendance d'animaux exposés,

"a montré une dégradation drastique de l'intelligence plus tard dans la vie... n'a pas pu apprendre des tâches faciles.... indiquant des dommages très précis et irréversibles au système nerveux central du fœtus."

L'exposition des opérateurs VDT à des champs faibles a entraîné des fausses couches et des malformations

congénitales (avec des signes de lésions du système nerveux central sur le fœtus). Byrd a également écrit des expériences où le comportement des animaux était contrôlé par l'exposition à de faibles champs électromagnétiques.

“À une certaine fréquence et intensité de puissance, ils pourraient faire ronronner l'animal, se coucher et se retourner.”

Induction du sommeil à basse fréquence

De 1980 à 1983, Eldon Byrd a dirigé le projet d'armes électromagnétiques non létales du Marine Corps. Il a effectué la plupart de ses recherches à l'Institut de recherche en radiobiologie des Forces armées à Bethesda, Md.

“Nous étudions l'activité électrique dans le cerveau et la façon de l'influencer”, dit-il.

Byrd, spécialiste du génie médical et des effets biologiques, a financé de petits projets de recherche, dont un article d'Obolensky sur les armes à vortex.

Il a mené des expériences sur des animaux – et même sur lui-même – pour voir si les ondes cérébrales allaient se synchroniser avec les ondes qui les frappaient de l'extérieur. (Il a trouvé qu'ils le feraient, mais l'effet a été de courte durée.)

En utilisant des rayonnements électromagnétiques de très basse fréquence – des ondes bien en dessous des fréquences radio du spectre électromagnétique – il a découvert qu'il pouvait induire le cerveau à libérer des substances chimiques régulatrices du comportement.

“Nous pourrions endormir les animaux”, dit-il, en les frappant avec ces fréquences. “Nous avons des cerveaux de poussins – in vitro – qui déversent 80 pour cent des opioïdes naturels dans leur cerveau”, dit Byrd.

Il a même mené un petit projet qui utilisait des champs magnétiques pour faire libérer de l'histamine par certaines cellules du cerveau de rats.

Chez l'homme, cela provoquerait instantanément des symptômes de grippe et produirait des nausées. “Ces champs étaient extrêmement faibles. Ils étaient indétectables”, dit Byrd.

“Les effets étaient non létaux et réversibles. Vous pourriez désactiver temporairement une personne”, émet l'hypothèse de Byrd. “Ça aurait été comme un pistolet paralysant.” Byrd n'a jamais testé son matériel sur

le terrain, et son programme, prévu pour quatre ans, a apparemment été fermé après deux ans, dit-il.

“Le travail était vraiment remarquable”, grommelle-t-il. “Nous aurions eu une arme en un an.”

Byrd dit qu’on lui a dit que son travail ne serait pas classé, “à moins que ça marche.” Parce que ça a marché, il soupçonne que le programme est “devenu noir”.

D’autres scientifiques racontent des histoires similaires de recherches sur les rayonnements électromagnétiques devenant top secret une fois les résultats obtenus. Il y a des indices que ce travail se poursuit.

En 1995, l’assemblée annuelle des généraux quatre étoiles de l’U.S. Air Force – appelés CORONA – a examiné plus de 1 000 projets potentiels. L’un s’appelait “Dormir l’ennemi/Garder l’ennemi du sommeil”. Il s’agissait d’explorer l’“acoustique”, les “micro-ondes” et la “manipulation des ondes cérébrales” pour modifier les habitudes de sommeil.

Il s’agissait de l’un des trois seuls projets approuvés aux fins de l’enquête initiale.

PHOENIX II, 1983, U.S.A.F, NSA :

Emplacement : Montauk, Long Island Ciblage électronique multidirectionnel de groupes de population sélectionnés

Ciblage : Portée moyenne

Fréquences : Radar, micro-ondes. EHF UHF modulé UHF

Le pouvoir : Gigawatt à Terawatt

Objet : Chargement de grilles terrestres, sonombulgence planétaire pour éviter l’activité géologique, création de séismes en des points spécifiques, programmation de population pour les individus sensibilisés.

Pseudonyme : “Arc-en-ciel”, ZAP

TRIDENT, 1989, ONR, NSA :

Ciblage électronique dirigé d’individus ou de populations

Ciblage : Grands groupes de population rassemblés

Affichage : Hélicoptères noirs volant en formation triade de trois

Puissance : 100 000 watts

Fréquence : UHF

Objet : Gestion de grands groupes et contrôle du comportement, contrôle des émeutes

Agences alliées : FEMA

Pseudonyme : “Black Triad” A.E.M.C.A.

Mankind Research Unlimited

Une obscure société du district de Columbia appelée Mankind Research

Unlimited (MRU) et sa filiale en propriété exclusive, Systems Consultants

Inc. (SCI), a exploité un certain nombre de contrats classifiés dans les domaines du renseignement, du gouvernement et du Pentagone, se spécialisant, entre autres, dans les domaines suivants :

“résolution de problèmes dans les domaines de la guerre électronique du renseignement, de la technologie des capteurs et de leurs applications.” (14)

La “capacité et l’expérience” de l’UFM est divisée en quatre domaines. Il s’agit notamment de la “biophysique – Effets biologiques des champs magnétiques”, de la “Recherche en dynamique des magnétofluides”, de l’“Electro-Hydro-Dynamique planétaire” et des “Efforts géopathologiques sur les organismes vivants”. Ce dernier se concentre sur l’induction de la maladie en modifiant la nature magnétique de la géographie.

Étaient également à l’étude “Biocybernetics, Psychodynamic Experiments in Telepathy”, “Errors in Human Perception”, “Biologically Generated Fields”, “Metapsychiatry and the Ultraconscious Mind” (qui se rapporte à des expériences de contrôle télépathique du mental), “Behavioral Neuropsychiatry”, “Analysis and Measurement of Human Subjective States” et “Human unconscious Behavioral Patterns”.

Employant d’anciens officiers de l’OSS, de la CIA et du renseignement militaire, l’entreprise fait également appel aux services de médecins et de psychologues renommés, dont E. Stanton Maxey, Stanley R. Dean Berthold, Eric Schwarz et de nombreux autres.

La MRU énumère dans ses capacités d’entreprise le “contrôle du cerveau et de l’esprit”. (15)

1989 Programme de CNN sur les armes de SE

En 1989, CNN a diffusé une émission sur les armes électromagnétiques et a présenté un document du gouvernement américain qui présentait un plan d’urgence pour l’utilisation d’armes électromagnétiques contre les “terroristes”.

Avant l’émission, un ingénieur médical du Département de la défense a publié un article affirmant que dans le contexte du conditionnement, des micro-ondes et d’autres modalités avaient été régulièrement utilisées contre les Palestiniens.

RF MEDIA, 1990, CIA :

Suggestion et programmation subliminales électroniques et multidirectionnelles

Emplacement : Boulder, Colorado (emplacement du nœud principal de téléphonie cellulaire, nœud de synchronisation de la télévision nationale)

Ciblage : population nationale des États-Unis

Fréquences : ULF VHF HF Modulation de phase HF

Le pouvoir : Gigawatts

Mise en œuvre : Télévision et radiocommunications, les signaux "vidéodromes

But : Programmation et déclenchement du désir comportemental, subversion des capacités psychiques de la population, traitement préparatoire au contrôle électromagnétique de masse.

Pseudonyme : "Buzz Saw" E.E.M.M.C.

TOUR, 1990, CIA, NSA :

Programmation subliminale électronique et suggestions pour la traversée du pays

Ciblage : Population de masse, intervalles de courte portée, cumulatifs de longue portée

Fréquences : Micro-ondes, EHF SHF SHF

Méthodologie : Système de téléphonie cellulaire, modulation ELF

Objet : Programmation par résonance neuronale et informations codées

Effet : Dégénérescence neurale, modification de la résonance de l'ADN, suppression psychique

Pseudonyme : "Cloches de mariage

1992 : Le Major Edward Dames et le projet GRILL-FLAME

Le major Edward Dames, qui travaillait jusqu'en 1992 pour la Defense Intelligence Agency du Pentagone, a longtemps fait partie de l'opération GRILL-FLAME, un programme hautement confidentiel qui mettait l'accent sur certaines des possibilités les plus étranges de collecte de renseignements et d'interrogation à distance.

Connu sous le nom de " téléspectateurs à distance ", le personnel de GRILL-FLAME possédait une capacité psychique marquée qui lui permettait d'utiliser des cibles désignées " pénétrantes " et de recueillir des renseignements importants sur des personnages importants.

Le programme fonctionnait avec deux équipes : l'une travaillait dans les installations top secrètes de la NSA à Fort George Meade dans le Maryland, et l'autre au SRI. Les résultats sont jugés exemplaires.

Après la débâcle d'Oliver North, le secrétaire à la Défense a officiellement mis fin à GRILL-FLAME, craignant une mauvaise publicité si le programme devait être connu du public.

Les principaux membres du projet – y compris Dames – se sont immédiatement réinstallés dans l'entreprise privée Psi-Tech, nouvellement créée, et continuent leur travail jusqu'à ce jour, travaillant sous contrat avec le gouvernement.

Dans le cadre de son travail, Dames a été (et demeure) proche de nombreuses personnalités et partisans des armes électromagnétiques antipersonnel, en particulier celles qui opèrent dans le domaine neurologique.

Dans le cadre du programme "The Other Side" de NBC, Dames a déclaré que "le gouvernement américain dispose d'un appareil électronique qui pourrait implanter des pensées dans les gens". Il a refusé de faire d'autres commentaires.

L'émission a été diffusée en avril 1995.

1993 Rapport de "Acoustic Psycho-correction"

En 1993, Defense News a annoncé que le gouvernement russe discutait avec ses homologues américains du transfert d'informations techniques et d'équipements connus sous le nom de "Acoustic Psycho-correction".

Les Russes ont prétendu que cet appareil impliquait,

"la transmission de commandes spécifiques par des bandes de bruit statique ou blanc dans le subconscient humain sans perturber les autres fonctions intellectuelles."

Selon les experts, les démonstrations de cet équipement ont montré des résultats "encourageants" "après une exposition de moins d'une minute" et ont produit "la capacité de modifier le comportement sur des sujets volontaires et non volontaires".

L'article poursuit en expliquant que "les logiciels et le matériel associés au programme de psychocorrection (sic) pourraient être achetés pour aussi peu que 80 000 \$ US".

Les Russes ont poursuivi en disant cela,

"L'opinion mondiale n'est pas prête à faire face aux problèmes que pose la possibilité d'un accès direct à l'esprit humain."

La psycho-correction acoustique remonte au milieu des années 1970 et peut être utilisée pour "réprimer les émeutes, contrôler les dissidents, démoraliser ou désactiver les forces adverses et améliorer la performance des équipes d'opérations spéciales amies ". (18)

Janet Morris, du Global Strategy Council, un groupe de réflexion établi à Washington par l'ancien directeur adjoint de la CIA, Ray Cline, a fait part d'une préoccupation américaine au sujet de cet appareil. Morris a noté que "les troupes au sol risquent d'être exposées à des bruits de conduction osseuse qui ne peuvent être compensés par des bouchons d'oreilles ou d'autres équipements de protection".

Au cours des derniers mois, j'ai rencontré et discuté des efforts de recherche russes, avec un contact qui s'était rendu en Russie plus tôt cette année. Il a, à son tour, rencontré un certain nombre de scientifiques russes qui connaissent bien ce domaine.

J'ai peu de doutes que l'article de Defense News cité plus haut soit fondamentalement exact.

Rapport de 1994 sur les armes "moins meurtrières
Le numéro d'avril 1994 de Scientific American publiait un article intitulé "Bang ! You're Alive" qui décrit brièvement certains des arsenaux connus d'armes "Less Than Lethal" actuellement disponibles.

Il s'agit notamment de fusils laser et de générateurs d'infrasons à basse fréquence suffisamment puissants pour déclencher des nausées ou de la diarrhée.

Steve Aftergood de la Federation of American Scientists (FAS) a noté que les armes non létales ont été liées à des dispositifs de "contrôle mental" et que trois des plus éminents défenseurs de la non létalité partagent un intérêt pour les phénomènes psychiques. (23)

De l'avis de beaucoup, ces programmes et d'autres programmes connexes ont été placés sous la bannière des armes non létales, aussi appelées "moins que létales", qui sont maintenant promulguées en rapport avec la doctrine des conflits de faible intensité, un concept de guerre au XXI^e siècle.

Il est clair que bon nombre de ces programmes du Pentagone et des programmes connexes de transport de lots brisés fonctionnent selon une classification élevée. D'autres considèrent que de nombreux programmes "noirs" similaires ou connexes sont financés par les vastes ressources actuellement disponibles dans le cadre de la politique américaine de lutte contre la drogue, dont le budget de l'exercice 1995 est de 13,2 milliards de dollars. (25)

Le 21 juillet 1994, le ministre de la défense William J. Perry a publié un mémorandum sur les armes non létales, dans lequel il présentait une liste de tâches prioritaires pour l'utilisation de ces technologies. Le deuxième sur la liste était le

“contrôle de la foule”. Un pauvre cinquième d’entre eux a déclaré :
“Désactiver ou détruire des armes ou des processus de mise au point ou de fabrication d’armes, y compris des armes soupçonnées d’être des armes de destruction massive”.

Il est donc clair que la non-létalité est fondamentalement considérée comme antipersonnel plutôt qu’anti-matériel.

En juillet 1996, le Spotlight, un journal américain de droite à large diffusion, a rapporté que des sources bien placées du DoD avaient confirmé un contrat classifié du Pentagone pour le développement de “générateurs électromagnétiques de grande puissance qui interfèrent avec les ondes cérébrales humaines”. L’article cite le protocole d’entente daté de 1994 entre le procureur général Janet Reno et le secrétaire à la Défense William Perry pour le transfert des armes LTL au secteur de l’application de la loi.

Un budget de moins de 50 millions de dollars a été mis à disposition pour le financement de programmes “noirs” associés.

M. Emery Horvath, professeur de physique à l’Université Harvard, a déclaré à propos du générateur qui interfère avec les ondes cérébrales humaines,

“Entre les mains des techniciens du gouvernement, il peut être utilisé pour désorienter des foules entières ou pour manipuler des individus en vue d’actes autodestructeurs. C’est une arme terrifiante.” (26)

Dans un document de 1993 de l’U.S. Air Command and Staff College intitulé Non Lethal Technology and Air Power, les auteurs Jonathan W. Klaaren (USAF) et Maj.

Ronald S. Mitchell (USAF) a décrit certaines armes NLT. Il s’agit notamment des “ondes acoustiques” (sons pulsés/atténués de haute intensité, infrasons (très basse fréquence) et polysons (volume élevé, distrayant) ainsi que des micro-ondes de grande puissance (HPM) qui ont la capacité de dissuader ou d’incapaciter les êtres humains.

Ces armes et d’autres armes classifiées sont actuellement transmises aux services de détection et de répression nationaux, comme l’a montré le Colloque international sur la technologie organisé en 1995 par l’ONDCP (Office of National Drug Control Policy) et intitulé “Counter-Drug Law Enforcement : Applied Technology for Improved Operational Effectiveness”, qui décrivait la “Transition des technologies militaires de pointe vers l’environnement d’application de la loi civile”.

Certains observateurs craignent que

l'industrie naissante des stupéfiants ne soit une "couverture" idéale pour le "transit" des technologies non létales à des fins de politique intérieure.

Reste à savoir s'il s'agit simplement d'une crainte "orwellienne" mal placée.
(27)

Des armes de cette nature ont-elles été mises au point et testées sur le terrain ?

en juger par le nombre de personnes et de groupes qui déposent des plaintes de harcèlement, la réponse semble être " oui ".

Kim Besley, du Greenham Common Women's Peace Camp, a compilé un catalogue assez complet des effets qui ont résulté des signaux de basse fréquence émanant de la base commune de Greenham, apparemment destinés aux femmes manifestantes.

Il s'agit notamment de vertiges, de saignements rétinien, de brûlures au visage (même la nuit), de nausées, de troubles du sommeil, de palpitations, de perte de concentration, de perte de mémoire, de désorientation, de maux de tête sévères, de paralysies temporaires, de troubles de la coordination vocale, d'irritabilité et de panique dans des situations non paniques. Des effets identiques et similaires ont été rapportés ailleurs et semblent être assez courants chez les soi-disant "victimes".

Bon nombre de ces symptômes ont été associés dans la littérature médicale à l'exposition aux micro-ondes et surtout à des expositions de faible intensité ou non thermiques. (22)
Ceux-ci ont été passés en revue par le Dr Robert Becker, deux fois nommé pour le prix Nobel, et un spécialiste des effets EM.

Son rapport confirme que les symptômes reflètent ceux auxquels il s'attendrait si des armes à micro-ondes avaient été déployées.

HAARP, 1995, CIA, NSA, ONR :

Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : Gakona, Alaska

Fréquences : VHF VHF UHF à résonance à verrouillage de phase atmosphérique

Potentiel : Modification du code de l'ADN dans la population et modification du comportement de masse

Le pouvoir : Gamme de Giga watts à Tera watts

Fréquences réfléchissantes décroissantes : Environ 1,1 GHz, fréquence de résonance de l'ADN humain, verrouillage de phase du système cellulaire

PROJET CLEAN SWEEP, 1997, 1998, CIA, NSA, ONR :

Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : À l'échelle nationale

Fréquences : Longueurs d'ondes émotionnelles, collecte de données à l'aide de sondes héliportées à la suite d'événements médiatiques – rediffusion afin de re-stimuler les niveaux émotionnels de la population pour recréer des scénarios d'événements.

Réf : LE#108, Mars 1998

Potentiel : Modification du comportement de masse

Le pouvoir : Inconnue. Éventuellement rediffusion sur les fréquences du réseau GWEN ou de la tour de téléphonie cellulaire, coordonnée à partir de NBS au Colorado.

Jack Verona et le projet SLEEPING BEAUTY

Parmi les projets en cours, mentionnons SLEEPING BEAUTY, qui vise l'utilisation sur le champ de bataille d'armes électromagnétiques modifiant l'esprit. Ce projet est dirigé par Jack Verona, un officier haut placé de la Defense Intelligence Agency (DIA). Le Dr Michael Persinger, de l'Université Laurentienne, travaille également au projet.

Projet MONARCH

D'autres sources ont révélé un projet intitulé MONARCH qui, supposément, est orienté vers la création délibérée d'un trouble grave de la personnalité multiple. (24)

SOURCES

- Guyatt, David G. Synopsis prepared for the ICRC Symposium The Medical Profession and the Effects of Weapons in « Government Mind Control »
- Keeler, Anna « Remote Mind Control Technology » Reprinted from Secret and Suppressed: Banned Ideas and Hidden History (Portland, OR: Feral House, 1993)
- Leading Edge International Research Group « Major Electromagnetic Mind Control Projects »
- Pasternak, Douglas « Wonder Weapons: The Pentagon's quest for nonlethal arms is amazing, but is it smart? »
- U.S. News and World Report, 7 July 1997 in « Government Mind Control »

Que pouvons-nous apprendre sur l'effondrement en regardant le Moyen Âge ?

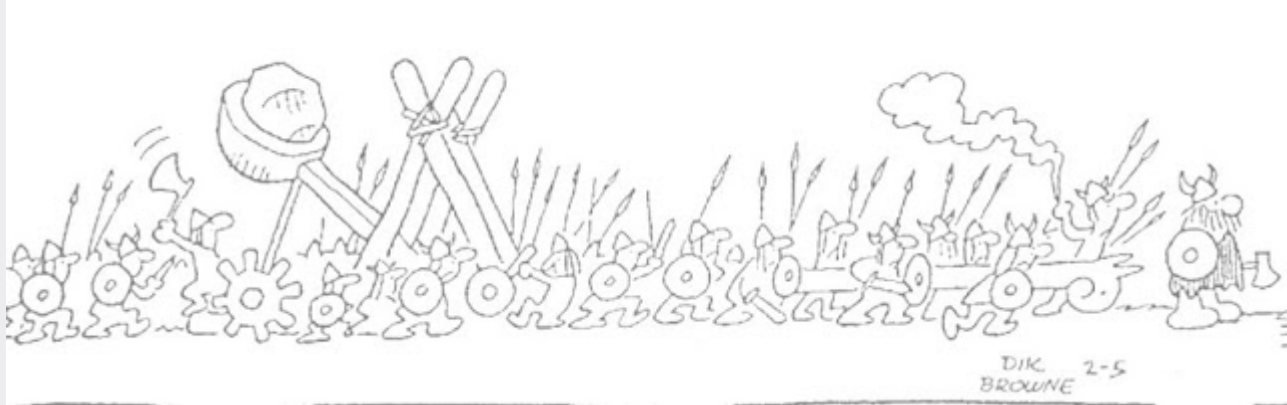
[Source : Le Saker Francophone]

Que pouvons-nous apprendre sur

l'effondrement en regardant le Moyen Âge ?

Le grand défi du goulot d'étranglement de Sénèque

Par Ugo Bardi – Le 3 mars 2019 – Source CassandraLegacy



L'idée qu'un effondrement attend notre civilisation semble gagner du terrain, même si elle n'a pas atteint le débat dans les médias. Mais aucune civilisation avant la nôtre n'a échappé à l'effondrement, il est donc logique de penser que l'entité que nous appelons « Occident » va s'effondrer, durement, dans l'avenir. Puis, comme cela est arrivé aux Romains il y a longtemps, nous allons entrer dans un nouveau monde. Qu'est-ce que ce sera ? Est-ce que ça ressemblera au Moyen Âge ? Peut-être, mais qu'était exactement le Moyen Âge ? Il se peut bien que ce soit loin d'être l'âge de la barbarie que le nom d'« âge des ténèbres » semble impliquer. Le Moyen Âge a été plus une période d'adaptation intelligente à des ressources rares. Alors, pouvons-nous apprendre de nos ancêtres médiévaux comment gérer le déclin à venir ?

Lorsque les mines d'or et d'argent du nord de l'Espagne furent épuisées, à un moment du II^e siècle après J.-C., l'Empire romain perdit son principal atout : sa monnaie, l'argent utilisé pour payer les troupes, la bureaucratie, la cour, les nobles et tout le reste. Car sans argent, il n'y avait rien qui pouvait maintenir l'Empire soudé. Après le grand crash financier du III^e siècle après J.-C., l'Empire romain d'occident s'est évanoui dans une galaxie de micro-états et de royaumes. Au 5^e siècle, l'Europe entraît officiellement dans la période que nous appelons le Moyen Âge et cela allait durer environ un millénaire.

Aujourd'hui, nous avons tendance à considérer le Moyen Âge comme une période de barbarie et de superstition, un âge vraiment sombre de chasses aux sorcières et de guerres de religion. Mais sommes-nous sûrs qu'il en était ainsi ? En fait, le Moyen Âge a été une période d'adaptation intelligente au manque de ressources, une société qui pourrait anticiper ce que nous verrons peut-être dans notre avenir.

Tout d'abord, les peuples du Moyen Âge ont été confrontés au problème du manque de monnaie. Sans monnaie, il ne peut y avoir de commerce, il ne peut y avoir de gouvernement, et l'économie est réduite aux échanges locaux, ce qui

est très inefficace. La monnaie romaine était basée sur l'or et l'argent, mais les mines finirent inondées [jusqu'à l'invention de la machine à vapeur et les pompes, NdT] et abandonnées, le métal précieux de l'Empire était soit parti en Chine [déjà, NdT], soit enseveli à la suite d'une phase mortelle de déflation. Il n'y avait aucun moyen de redémarrer avec un système monétaire basé sur le métal.

Ici, nous voyons la première invention intelligente des gens du Moyen Âge : ils ont créé une monnaie virtuelle basée sur des reliques. Les reliques n'avaient pas besoin d'or ou d'argent, il s'agissait surtout d'ossements humains que l'Église, agissant comme une banque, garantissait avoir appartenu à un saint homme du passé. Cela a assuré la rareté et la valeur de la monnaie basée sur les reliques. Les reliques ont également résolu un problème fondamental : la convertibilité. Toute monnaie, pour être utile, doit pouvoir être changée en marchandises d'une sorte ou d'une autre. L'économie s'étant effondrée, il y avait peu de biens à acheter avec n'importe quelle devise. Mais les reliques pourraient être rachetées en termes de santé physique et spirituelle personnelle. Cela rendait les gens désireux de les avoir autant, peut-être plus, que d'être à la recherche d'or et d'argent.

Si les reliques ont résolu le problème de la monnaie, une économie a aussi besoin de routes, les marchandises doivent être transportées. Nous savons que le système romain de routes militaires s'est en grande partie effondré au Ve siècle, comme nous le raconte Namatianus dans son *De Reditu Suo*. Et, avec la disparition de l'État romain, il n'y avait plus de ressources ni de besoins militaires pour l'entretien des routes. Nous avons ici une autre invention astucieuse du Moyen Âge : les pèlerinages. Les gens voyageaient dans toute l'Europe et même plus loin pour vénérer les reliques les plus précieuses conservées dans les églises et les monastères. On disait que les pèlerinages étaient bons pour la santé spirituelle et le bien-être d'une personne, mais qu'ils permettaient aussi une forme d'économie non monétarisée. Les pèlerins avaient besoin de nourriture et d'abris, et cela a généré tout un système de soutien pour les voyageurs, les monastères, les hôtels, les abris, etc. Les seigneurs locaux ont été encouragés à entretenir les routes qui traversaient leurs domaines, toujours pour le prestige qu'ils pouvaient acquérir en favorisant les pèlerinages et la circulation des marchandises.

Alors, bien sûr, le commerce peut prendre la forme d'un pèlerinage, mais si les gens voyagent et échangent des choses, ils ont besoin de se parler entre eux. Ici, nous avons un autre succès du Moyen-Âge : les gens de l'époque ont réussi à maintenir le latin en tant que « *lingua franca* » européenne. Ce n'était pas la langue de tout le monde, mais un moine irlandais pouvait converser en latin avec un moine sicilien. Cela a empêché l'Europe de devenir un Babel de langues ingérable (toute référence à l'état actuel de l'Union européenne est intentionnelle). Le latin maintient les communications ouvertes et permet non seulement le commerce, mais aussi les relations diplomatiques entre les différents États et les micro-États.

Garder le latin, bien sûr, c'est garder les codes du droit romain et, par conséquent, maintenir l'État de droit, l'une des plus grandes conquêtes de la

civilisation romaine. Ah... mais vous pensez à la chasse aux sorcières, n'est-ce pas ? Les gens du Moyen Âge consacraient-ils tout leur temps à brûler de pauvres femmes ? Non, cela fait partie de la mauvaise presse autour du Moyen Âge. Les sorcières n'ont pas été brûlées au Moyen Âge. Regardez les données d'un article récent de Leeson et Russ. Vous voyez que les procès et les exécutions de sorcières étaient pratiquement inexistantes au Moyen Âge. L'idée a surgit à un moment donné vers la fin du 15ème siècle. L'apogée se situe au début du XVIIe siècle – l'époque de la chasse aux sorcières était la soi-disant et, oh, si civilisée « Renaissance ».

L'utilisation du latin comme lingua franca, mais aussi comme langue sacrée, visait à créer un corps d'intellectuels européens, faisant partie d'un réseau de monastères, tous gérés par l'Église romaine, et qui maintenait vivant le savoir qui avait été recueilli pendant l'Antiquité classique. Mais ne brûlait-on pas des livres au Moyen Âge ? Eh bien, non. Brûler des livres n'était pas une affaire particulièrement médiévale – vous pouvez voir dans l'article de Wikipedia sur le sujet que brûler des livres est surtout une affaire moderne. De plus, les livres écrits à la main coûtaient si cher que personne de sain d'esprit n'aurait voulu s'engager à les brûler.

Enfin, le Moyen Âge a vu un effort pour contrôler la violence de l'armée. À l'époque romaine, les soldats se battaient parce qu'ils étaient payés, ce qui permettait au gouvernement de contrôler étroitement l'armée. Mais, avec la disparition de la monnaie, les armées ont commencé à se battre pour piller, créant toutes sortes de catastrophes. L'une des tentatives pour les contrôler fut la création d'ordres militaires de moines guerriers. Au début du christianisme, l'idée a pris la forme de la milice du Parabalanoi. Ils se sont avérés indisciplinés et violents, entre autres choses, ils auraient tué l'intellectuelle païenne Hypathie en 415 de notre ère. Ils ont été dissous et ont disparu de l'histoire après le 6ème siècle environ. Plus tard, des ordres militaires ont été créés à la fin du Moyen Âge et employés principalement pour les Croisades, après l'an 1000. Les Chevaliers Teutoniques, les Templiers, les Chevaliers de l'ordre des Hospitaliers, et plusieurs autres, se sont avérés peu efficaces en tant que force de combat et difficiles à contrôler également. C'était une bonne tentative, mais celle-ci a échoué.

Enfin, la société médiévale a essayé de réduire l'oppression des pauvres et des gens comme Saint-Benoît et Saint-François d'Assise ont clairement indiqué que la richesse matérielle n'était pas le seul but à poursuivre. Le Moyen Âge n'a jamais été un paradis prolétarien, mais l'inégalité était probablement plus faible qu'elle ne l'est dans notre société actuelle. C'était aussi une époque où l'égalité entre les sexes était bien meilleure qu'à l'époque romaine.

Puis, bien sûr, nous savons comment cela s'est terminé : avec la grande expansion économique qui a suivi la peste noire en Europe, la monnaie est revenue avec la découverte de nouvelles mines d'argent en Europe de l'Est : le culte médiéval des reliques est devenu une superstition amusante. Désormais, les armées pouvaient être payées de nouveau avec de la monnaie métallique et envoyées à la conquête du monde que les nouveaux galions

européens étaient en train de découvrir. L'invention de l'imprimerie a créé les langues nationales et mis fin à jamais au rôle du latin en tant que langue internationale. Les langues nationales ont également créé des États-nations, des entités agressives et puissantes qui dominent encore aujourd'hui l'Europe. Et cela a créé le monde d'aujourd'hui : agressif, violent, destructeur, insoutenable, et se précipitant à la vitesse la plus rapide possible vers sa propre destruction – l'effondrement de Sénèque de notre civilisation.

Qu'en est-il de notre avenir : peut-on imaginer un retour à quelque chose de semblable au Moyen Âge, le « Nouveau Moyen Âge » ? Il s'agit d'un concept largement débattu, souvent perçu en termes fortement négatifs parce que les gens voient encore le Moyen Âge historique comme un « âge sombre ». Plus que cela, la plupart des gens aujourd'hui semblent trouver inconcevable qu'une société complexe puisse exister à l'avenir sans combustibles fossiles. De ce point de vue, tout ce qui sortirait de l'effondrement à venir serait quelque chose comme « des paysans gouvernés par des brigands » ou, pire encore, un nouveau monde Olduvai de chasseurs et de cueilleurs affamés, voire l'extinction totale de l'humanité.

Peut-être. Mais il se peut aussi que cette attitude pessimiste soit tout aussi erronée que l'incapacité des Romains à concevoir une société quelconque sans Rome comme capitale d'un empire. Rutilius Namatianus a écrit quelque chose comme ça dans son *De Reditu*, au début du 5^{ème} siècle après JC. Mais il avait tort, l'exemple du Moyen Âge nous dit qu'il est possible de garder une civilisation sophistiquée malgré le manque de ressources matérielles disponibles.

Il est probable que l'ancien monde ne puisse plus être sauvé, et probablement qu'il ne mérite pas de l'être. Mais, même sans les abondantes ressources minérales que nous avons utilisées pour créer notre situation actuelle, nous pourrions sortir du goulet d'étranglement de Sénèque et construire une société durable basée sur au moins une partie des connaissances scientifiques et littéraires actuelles en utilisant des énergies renouvelables et grâce à une gestion prudente des ressources minérales restantes de la Terre – exploiter nos ruines pourrait aussi aider, tout comme les peuples médiévaux l'ont fait pour les ruines romaines.

Nous ne pouvons pas dire si nos descendants seront capables de créer un tel monde, mais ils auront une meilleure chance si nous les aidons. Cela signifie qu'il faut semer les graines d'une infrastructure d'énergie renouvelable basée sur des ressources durables, et commencer à le faire avant que le changement climatique ne détruise tout. Nous pouvons le faire, mais nous devons commencer maintenant.

Après avoir écrit ce post, je viens de découvrir un post de 2013 sur « American Conservative » sur le monachisme chrétien qui a été commenté aujourd'hui même par Alastair Crooke. Il semble que l'idée que nous pouvons apprendre quelque chose du Moyen Âge se répand.

Ugo Bardi

Lien

Le texte d'Alastair Crooke a été traduit et commenté par dedefensa.

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone

Docteur Richard Moskowitz, médecin depuis plus de 50 ans :
L'hystérie actuelle au sujet de la rougeole ne repose
nullement sur la science ; il s'agit de « scientisme », d'une
foi quasi religieuse dans les vaccins



Le Dr Richard Moskowitz est médecin depuis 1967. Il a fait ses études à Harvard en sciences biochimiques et a reçu son diplôme de médecin à l'Université de New-York en 1963. Après avoir fait un graduat en philosophie à l'Université du Colorado, il a effectué un stage à l'hôpital St. Anthony de Denver.

En 2015, lorsque la première hystérie au sujet de la rougeole a éclaté dans les médias, le Dr Moskowitz a eu la gentillesse de nous autoriser à publier son article : The Case against immunizations qui reste l'un de ses écrits les plus brillants sur le sujet que nous ayons jamais publié. Pour réaliser ce travail, le Dr Moskowitz s'est, bien entendu, appuyé sur ses connaissances du sujet comme sur des décennies de pratique de la médecine clinique.